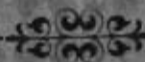


5

GALERIE

MICHEL-ANGE

40, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES



CATALOGUE

GALERIE MICHEL-ANGE

40, Avenue des Champs-Élysées

COLLECTION PARTICULIÈRE

APPARTENANT A

M^{me} Henry HAASS

EXPOSITION

AU PROFIT DE L'ŒUVRE

DU

SAUVETAGE DE L'ENFANCE

UNION FRANÇAISE

Président : M. JULES SIMON, Sénateur

INTRODUCTION

Depuis longtemps on conseillait à Madame HENRY HAASS de faire connaître sa magnifique galerie de tableaux. Elle a eu l'idée, dont les Arts lui seront toujours reconnaissants, d'en faire jouir ses contemporains par une Exposition publique. Et comme les bonnes idées s'enchaînent toujours l'une à l'autre, elle a résolu de consacrer le bénéfice de cette Exposition à une bonne œuvre.

Elle a cherché autour d'elle, parmi tant d'œuvres excellentes, celle qui lui paraîtrait la meilleure, et elle a choisi l'Union Française pour le sauvetage de l'Enfance. C'est une œuvre, en effet, qui combat le mal moral, le plus grand de tous les maux, jusque dans sa racine. Elle a pour but d'arracher à la misère et au vice les enfants qui ne reçoivent de leurs parents que de mauvais traitements et de mauvais exemples, ceux que j'ai appelés les Orphelins dont les parents sont vivants. Madame HAASS ne se borne pas à nous donner de l'argent. Elle nous donne l'hospitalité sur son Catalogue. Vous garderez ce Catalogue, qui vous rappellera tant de chefs-d'œuvre, et vous garderez en même temps la Notice par laquelle nous sollicitons votre charité pour les enfants moralement abandonnés. Ce que nous faisons vaut mieux que la relégation pour l'assainissement de la société, puisque nous empêchons le mal de naître. En vous associant à nous, vous ne faites pas seulement de la philanthropie, vous faites acte de bon citoyen.

JULES SIMON,

Président de l'Union Française pour le sauvetage de l'Enfance.

NOTICE

FRANCE

Faint, illegible text in the left margin, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

Faint, illegible text in the bottom right corner, possibly bleed-through from the reverse side of the page.

NOTICE

SAUVETAGE DE L'ENFANCE

UNION FRANÇAISE

Pour la défense et la tutelle des enfants maltraités ou en danger moral

(SECRETARIAT : I, RUE DE LILLE)

L'*Union Française* a été fondée à la fin de 1887 par deux femmes de cœur, M^{mes} Caroline de BARRAU et Pauline HERGOMARD. Émues de pitié à la vue des souffrances atroces que des parents font parfois subir à leurs enfants, indignées de voir certains parents abandonner leurs enfants sans scrupule, ou tirer profit de leur mendicité ou de leur vol, ou même faire commerce de leur chair, ces dames eurent l'heureuse inspiration de lancer un appel qui fut reproduit dans un grand nombre de journaux, et eut dans le public un grand retentissement. Elles voulaient associer à leur œuvre, sans distinction d'opinion politique, philosophique ou religieuse, tous ceux qui ont à cœur de contribuer au salut des enfants que le vice menace. Elles réussirent.

Des membres du Parlement, des administrations publiques, de la magistrature et du barreau, des femmes distinguées, des philanthropes furent d'accord pour reconnaître qu'il existait deux graves lacunes, l'une dans notre législation, l'autre dans l'organisation de la charité. En effet, dans nos lois, il manque un ensemble de mesures qui placent sous la protection effective de la société des enfants maltraités ou en danger moral ; dans nos mœurs, il manque, malgré le grand nombre des œuvres de charité, un ensemble d'habitudes, d'institutions et d'efforts individuels qui permettent de secourir efficacement ces enfants.

Les fondateurs de l'*Union Française* estimèrent que l'œuvre nouvelle devait être conçue de telle sorte qu'elle vint non affaiblir, mais renforcer toutes les œuvres qui existaient déjà : l'*Union Française* aurait pour caractère propre d'être moins une société spéciale qu'une ligue pour la défense des droits de l'enfant.

Le programme suivant fut rédigé :

« L'Union Française a pour but de rechercher, de signaler à qui de droit, ou de recueillir, dans les conditions de l'article 1^{er} de ses statuts, les enfants maltraités ou en danger moral.

Sont considérés comme enfants, les mineurs de seize ans.

Sont considérés comme maltraités :

- 1° Les enfants qui sont l'objet de mauvais traitements physiques habituels ou excessifs ;
- 2° Les enfants qui, par suite d'une négligence coupable de leurs parents, sont habituellement privés des soins indispensables ;
- 3° Les enfants qui se livrent habituellement à la mendicité, au vagabondage ou à la débauche ;
- 4° Les enfants employés à des métiers dangereux pour eux ;
- 5° Les enfants matériellement abandonnés.

Sont considérés comme en danger moral :

- 1° Les enfants dont les parents vivent dans une inconduite notoire et scandaleuse ;
- 2° Les enfants dont les parents se livrent habituellement à l'ivrognerie ;
- 3° Les enfants dont les parents vivent de mendicité ;
- 4° Les enfants dont les parents ont été condamnés pour crime ;
- 5° Les enfants dont les parents ont été condamnés pour vol, excitation habituelle de mineurs à la débauche, outrage public à la pudeur, outrage aux bonnes mœurs.

L'Union institue partout où elle le peut des comités locaux.

Chaque comité local est invité à installer à son usage un asile temporaire. Les comités locaux tiennent le comité central au courant de toutes leurs opérations.

Tout membre actif de l'Union promet de s'intéresser à tout enfant maltraité ou en danger moral qu'il aura découvert, ou qui lui aura été signalé.

D'abord, il prendra les noms, prénoms et adresse de l'enfant.

S'il le peut, il ira le jour même à l'adresse indiquée et fera une première investigation sommaire, dont il rendra immédiatement compte au comité local ou, à défaut de comité local, au comité central.

S'il ne le peut pas, il enverra le jour même les noms, prénoms et adresse au comité.

Dans les deux cas, le Comité fera procéder sans aucun retard à une enquête minutieuse.

Dans le cas où l'enquête aura constaté que l'enfant rentre dans l'une des catégories énumérées ci-dessus, le délégué du comité proposera à la personne exerçant sur l'enfant la puissance paternelle, de le confier à l'Union jusqu'à ce qu'il ait pu être statué sur son sort.

Si cette personne y consent, l'enfant sera immédiatement conduit à l'asile temporaire.

Le Comité déterminera ensuite le plus rapidement possible les conditions de son placement, conformément à l'article 1^{er} de ses statuts, et demandera à la personne exerçant la puissance paternelle son acquiescement à ce placement. A cet effet, il lui fera signer un acte identique à celui que fait signer actuellement l'Administration de l'Assistance publique de Paris aux parents des enfants recueillis dans le service des moralement abandonnés.

Si le consentement est refusé, ou si l'enfant ne rentre pas dans l'une des catégories énumérées ci-dessus, le Comité rédigera une note résumant les résultats de l'enquête faite par ses soins. Une copie de cette note sera, dans tous les cas, adressée au maire de la commune (ou à Paris, au maire de l'arrondissement où habitent les parents). Une autre copie sera adressée, lorsque les circonstances paraîtront le rendre nécessaire, au préfet ou au sous-préfet dans les départements, et à Paris, au directeur de l'Assistance publique. Enfin, une copie de la note sera adressée au Procureur de la République toutes les fois que l'enquête aura révélé des faits paraissant tomber sous le coup de la loi. Un résumé de la législation actuelle sera remis à chacun des membres de l'Union. »

Tel est le programme que suivent avec ardeur, depuis près d'un an, les membres de l'Union Française, dont le nombre augmente heureusement chaque jour.

Notre société possède aujourd'hui un asile temporaire, 14, place Dauphine, dans lequel les enfants sont recueillis, soignés, habillés et observés en attendant leur placement définitif.

L'*Union Française* a déjà veillé au sort de plus de trois cents enfants. Elle s'est efforcée de placer isolément chez d'honnêtes cultivateurs les enfants d'un caractère faible qui se seraient trop facilement laissés entraîner au vice par de mauvais camarades. Elle en a confié quelques-uns à des sociétés charitables qui lui ont paru mériter toute sa confiance. Elle est devenue aussi l'alliée de l'assistance publique, et de l'administration pénitentiaire.

La magistrature et le barreau ont applaudi à sa naissance, et contribuent à son succès. Tous les enfants, ramassés dans les rues de Paris, sont assurés de trouver un défenseur. Ils sont mieux traités qu'autrefois en prison préventive. Il n'y a que les enfants foncièrement vicieux qui soient envoyés en correction jusqu'à vingt ans.

Le législateur même a été sollicité par l'*Union Française*. Un projet de loi sur la protection de l'enfance a été récemment déposé sur le bureau de la Chambre. Nous attendons le vote de cette loi avec impatience, mais nous marchons quand même, et nous tirons le meilleur parti possible des lois qui existent déjà; c'est ainsi qu'en ce moment nous faisons la guerre aux parents qui forcent leurs enfants à mendier : nous obtenons qu'ils soient déchus de la puissance paternelle et que les enfants nous soient confiés.

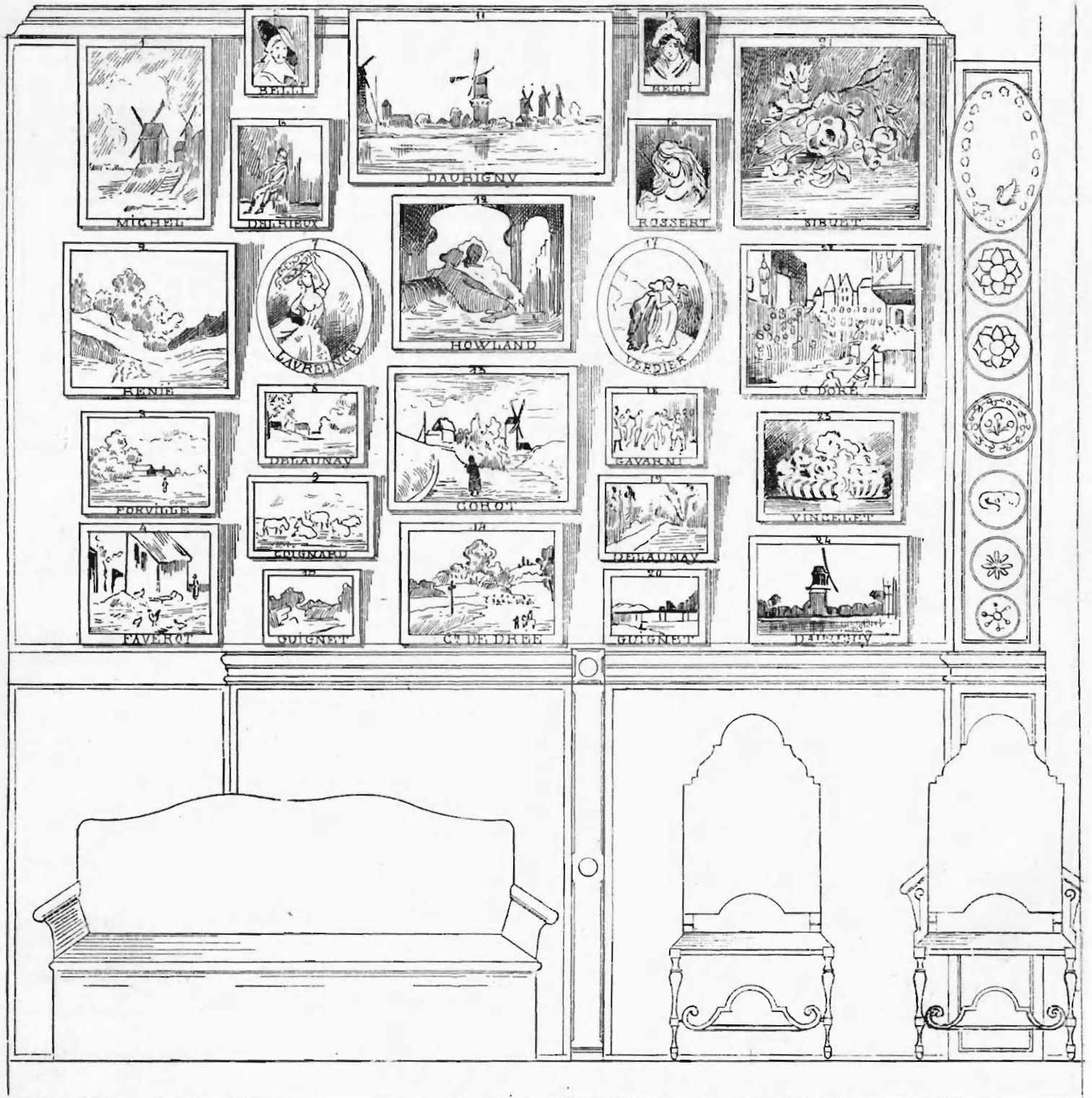
L'*Union Française* va étendre son champ d'action. Les inspecteurs des enfants assistés des départements lui offrent leur concours. Nous aurons bientôt créé le service des moralement abandonnés de la France.

L'œuvre a cependant fait une perte cruelle, au moment où elle venait de prendre son essor. Madame de Barrau, sa généreuse fondatrice, qui personnifiait si bien la charité et la modestie, n'a pu résister aux fatigues auxquelles l'amour du bien l'avait entraînée. Son nom ne disparaîtra jamais des annales de la charité, et son souvenir ne cessera de soutenir le courage de ceux qui travaillent à réaliser les espérances généreuses qu'elle a conçues.

H. ROLLET

Avocat, Secrétaire de l'*Union Française*.

1^{er} PANNEAU

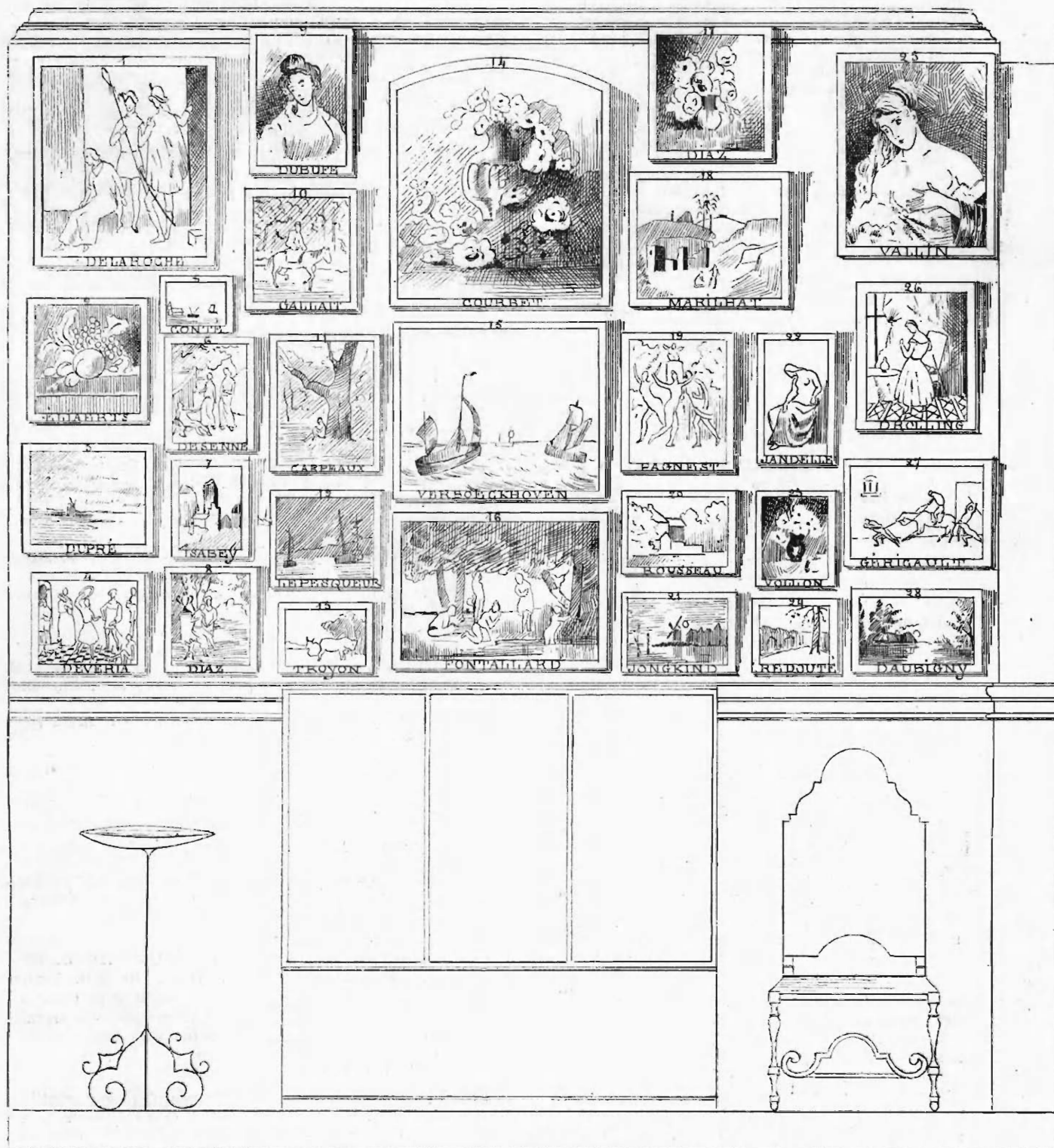


Plat long signé : Demouchez. — Cinq assiettes faïences de Suisse et un petit plat ovale d'Avisseau père.
Chaise cuir frappé. — Fauteuil cuir frappé.

1^{er} PANNEAU

- 1 — MICHEL. E. Fr. **Moulins sous un ciel brumeux.** A droite, le paysage; dans le lointain profond, les premières maisons d'un village.
Carton, h. 35, l. 47. — Cadre en bois.
- 2 — RENIÉ *, 1842. E. Fr. **Scène pastorale.** A gauche, un château Louis XIII. Au premier plan, les châtelains goûtent dans le parc; au fond, un sous-bois où deux jeunes gens sont détachés du groupe.
Toile, h. 38, l. 46. — Signé RENIÉ en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 3 — FORVILLE. E. Fr. **Une Ferme en Sologne.** A l'arrière-plan, la plaine précédant les bâtiments de la ferme. A droite, une touffe d'arbres jette son ombre sur la mare du premier plan.
Toile, h. 24, l. 37. — Signé FORVILLE en bas, à gauche. — Cadre en pâte.
- 4 — FAVEROT. E. Fr. **Intérieur de ferme aux environs de Paris.** Le soleil projetant sa lumière sur les murs de la ferme, y éclaire un cep de vigne chargé de fruits. En avant coqs et poules picorent. Au fond, à gauche, échappée de paysage et barrière sur laquelle une paysanne étend son linge.
Panneau acajou, h. 32 1/2, l. 40 1/2. — Signé FAVEROT en bas, à droite. — Cadre en pâte.
- 5 — BELLI. E. Fr. **Contrebandier espagnol.**
Panneau, h. 24, l. 17. — Signé BELLI, 1885 en haut, à droite. — Cadre en bois.
- 6 — DELRIEUX. E. Fr. **Sous-Officier de Hussards.**
Type de vieux grognard.
Panneau acajou, h. 24, l. 19. — Signé DELRIEUX au pied droit de la chaise. — Cadre en pâte.
- 7 — LAVREINCE. E. Fr. **Jardinière du Roi portant ses fleurs au château.**
Toile ovale, h. 45, l. 36. — Signé LAVREINCE, 1772, sur la balustrade à gauche. — Cadre en bois.
- 8 — DELAUNAY. E. Fr. **Entrée de forêt.** A l'horizon, le ciel éclaire la plaine; puis la forêt commence et quelques huttes de sabotiers s'y distinguent. Sur la droite, une femme cherche du bois. La forêt se dessine plus sombre au premier plan.
Panneau acajou, h. 18, l. 29. — Signé DELAUNAY avec la pointe, à gauche. — Cadre en bois sculpté.
- 9 — COIGNARD (LOUIS.) E. Fr. **Vaches mancelles prises au repos sur la lisière d'un bois.**
Toile, h. 20, l. 39. — Signé d'un C. en bas, à gauche. — Cadre en bois sculpté.
- 10 — GUIGNET (A.), 1817-1854. E. Fr. **Paysage algérien.** Cavaliers arabes chevauchant à travers la montagne et se dirigeant vers un torrent.
Panneau acajou, h. 18, l. 27. — Signé A. GUIGNET en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 11 — DAUBIGNY (KARL), 1846. E. Fr. **Les Moulins de Dordrecht** sur la rive gauche du Waal. A gauche, le port de Dordrecht, à l'arrière-plan de droite, la silhouettede de la ville.
Toile, h. 50, l. 84. — Signé à droite KARL DAUBIGNY (1872.) — Cadre en pâte.
- 12 — HOWLAND E. Fr. **Intérieur mauresque.** Un nègre et une femme de couleur enveloppés de la chaude lumière qui arrive sur eux par les arcades mauresques de l'arrière-plan.
Panneau acajou, h. 33, l. 41. — Signé HOWLAND en bas, à gauche. — Cadre en pâte.
- 13 — COROT, 1776-1885. E. Fr. **Vue prise aux environs de Boulogne-sur-Mer.** Surprise par le gros temps, une paysanne se hâte de rentrer à la ferme que précède un moulin sur la gauche du tableau.
Toile, h. 24, l. 39. — Signé COROT en bas, à gauche. — Cadre en pâte.
14. — DRÉE (comte ADRIEN de). E. Fr. **Rendez-vous de chasse en forêt.** Les chiens sont hardés, les chasseurs se réunissent au rond-point devant une entrée de forêt touffue. A gauche, des collines boisées se perdent à l'horizon. A droite, poteau indicateur, étang, puis la forêt se continuant par un lumineux sous-bois.
Toile, h. 30, l. 45. — Signé des initiales A. D. en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 15 — BELLI. E. Fr. **Manola espagnole.** (Pendant avec le n° 5.)
Panneau, h. 24, l. 17. — Signé BELLI 1885 en haut, à droite. — Cadre en bois.
16. — ROSSERT. E. Fr. **Jeune fille blonde ayant bouquet au corsage.**
Toile, h. 32, l. 25. — Signé E. ROSSERT en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 17 — VERDIER, 1817-1851. E. Fr. **Jeune femme au perroquet et sa confidente.** Fond de paysage Watteau.
Toile ovale, h. 45, l. 38. Tableau gravé. — Cadre en pâte.
- 18 — GAVARNI. E. Fr. **La Sortie d'un bal masqué.** Un pierrot original se détache, à gauche, sur le groupe des débardeurs aux déshabillés flottants, vrais types de Gavarni.
Toile, h. 19, l. 28. — Cadre en pâte.
19. — DELAUNAY. E. Fr. **Intérieur de forêt-taillis.** Effet de lumière sous bois; à gauche, une bûcheronne ramasse du bois mort.
Panneau acajou, h. 21, l. 34. — Signé V. DELAUNAY en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 20 — GUIGNÉ (A.), 1817-1854. E. Fr. **Paysage algérien.** Le pont d'Elkantara jeté sur le Rummel, ravin qui entoure Constantine. (Pendant avec le n° 10.)
Panneau acajou, h. 18, l. 27. — Signé GUIGNÉ en bas, à droite. — Cadre en bois.
- 21 — SIBUET. **Bouquet de roses.**
Toile, h. 46, l. 54. — Signé SIBUET en bas, à gauche. — Cadre en pâte.
- 22 — DORÉ (GUSTAVE), 1833. E. Fr. **Épisode d'une guerre de religion en Écosse,** lors de l'établissement du Presbytérianisme. Une femme vient d'être pendue; l'effervescence de la foule est à son comble; Knox, l'homme au vêtement rouge, semble commander qu'on refoule le peuple.
Toile, h. 46, l. 61. — Signé G. Doré en bas, à gauche. — Cadre en pâte.
- 23 — VINCELET, 1868. *E Fr. **Bourriche de giroflées.**
Toile, h. 32 1/2, l. 40 1/2. — Signé VINCELET en haut, à gauche. — Cadre en bois sculpté.
- 24 — DAUBIGNY (KARL), 1846. E. Fr. **Un Moulin à huile** à l'entrée du port de Dordrecht.
Panneau, h. 23, l. 43. — Signé KARL DAUBIGNY en bas, à gauche, (1872). — Cadre en pâte.

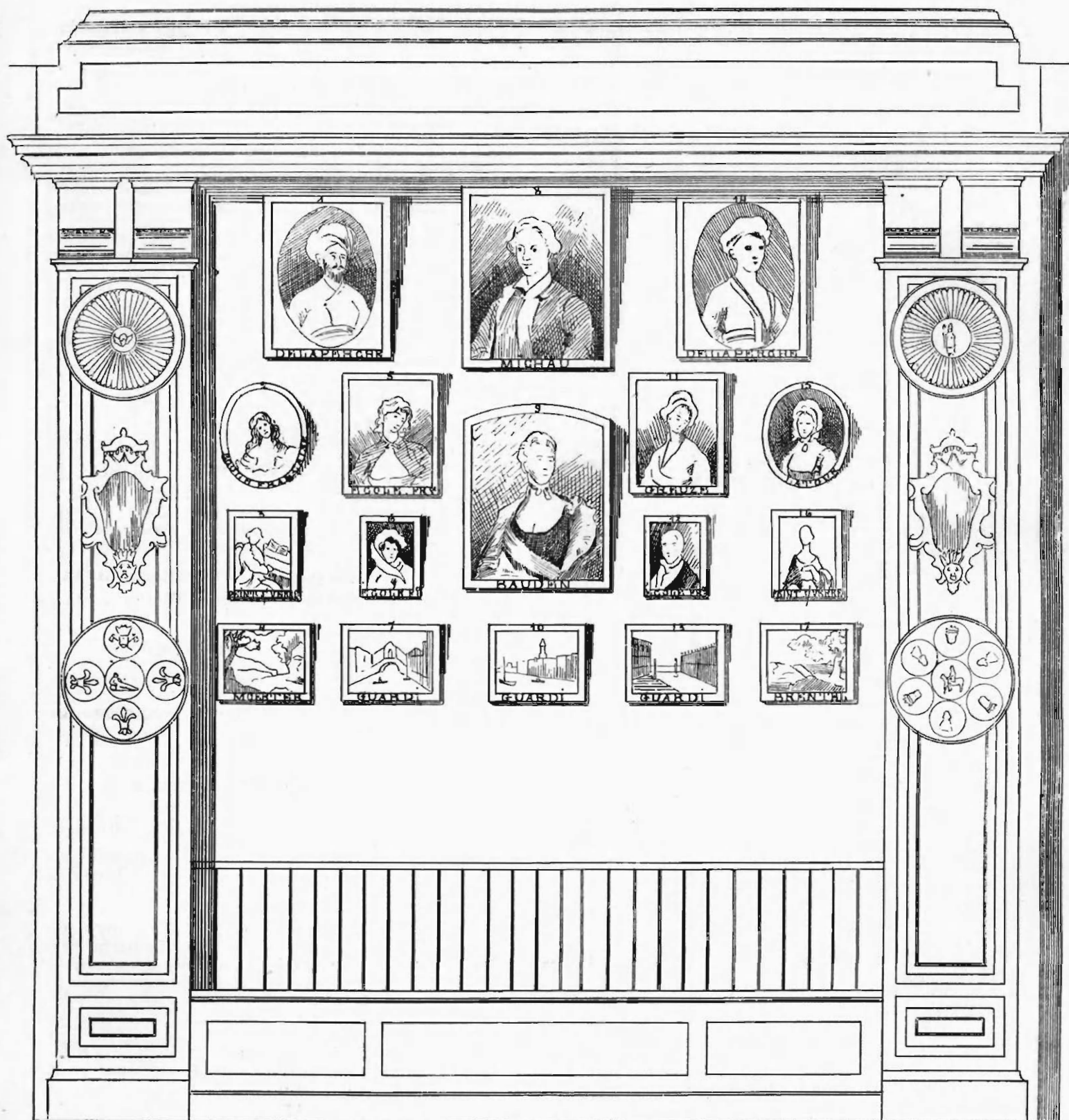
2^{me} PANNEAU



Trépiéd gothique supportant un plat persan damasquiné argent.
Coffre en bois sculpté. — Vitrine contenant armes et divers objets en fer. — Une chaise cuir repoussé.

- 1 — DELAROCHE (PAUL), 1797-1856. E. Fr. **Un Moine prisonnier et deux Gardes du Roi.** Maquette ayant servi au maître pour la composition d'une de ses grandes toiles.
Toile, h. 54, l. 43. — Signé P. DELAROCHE, 1845, en bas, à gauche. — Cadre en pâte.
- 2 — ELIAERTS, 1761-1848. E. Fr. **Fleurs, Fruits et Insectes.**
Panneau, h. 33, l. 28. — Signé ELIAERTS en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 3 — DUPRÉ (JULES), 1812. E. Fr. **Un coucher de soleil.** Le ciel et l'horizon embrasés au-dessus du paysage où se détache un moulin. En avant, un cavalier et un troupeau de vaches.
Toile, h. 25, l. 33. — Cadre en pâte.
- 4 — DEVERIA, 1800-1857. E. Fr. **La Esmeralda** dansant devant Phébus, le beau seigneur. Au fond, à gauche, Quasimodo en extase et Claude Frollo sous les traits duquel on reconnaît Deveria. Tous les personnages de ce tableau sont des portraits.
Panneau, h. 22, l. 28. — Cadre en pâte.
- 5 — CONTÉ, 1775-1805. E. Fr. **Petite marine.**
Panneau, h. 15, l. 21. — Signé CONTÉ en bas à gauche. — Cadre en bois.
- 6 — DESENNE (ALPH.), 1783-1827. E. Fr. **Scène mythologique.** Apollon interrompu par deux dryades que les accords de sa lyre ont évoquées.
Toile, h. 32, l. 23. — Signé A. D. en bas, à droite. — Cadre en pâte.
- 7 — ISABEY, 1765-1855. E. Fr. **Paysage au bord de la mer.** Un vieux phare formant habitation. Quelques bateaux que des pêcheurs réparent.
Panneau, h. 26, l. 18. — Cadre en pâte.
- 8 — DIAZ (NARCISSE), 1807-1876. E. Fr. **Séduction.** Dans un lumineux paysage où arbres, plantes et fleurs semblent frissonner sous la caresse d'un baiser, une jeune fille essaie de résister à l'Amour.
Toile, h. 24, l. 17. — Signé N. D. en bas, à gauche. — Cadre en pâte.
- 9 — DUBUFFÉ père, 1789-1865. E. Fr. **Portrait d'une actrice de l'époque.**
Toile, h. 30, l. 24. — Cadre en pâte.
- 10 — GALLAIS (LOUIS), 1810. E. Fr. **Une paysanne flamande** montée sur un cheval blanc traverse la forêt pour se rendre au marché.
Panneau, h. 28, l. 25. — Cadre en pâte.
- 11 — CARPEAUX. E. Fr. **Scène pastorale.** Sous les arbres du premier plan, Daphnis appelle Chloé. A gauche, une chèvre à peine esquissée; au fond, la forêt dans sa poésie profonde.
Toile, h. 38, l. 28. — Signé CARPEAUX 1838, en bas, à droite. — Cadre en pâte.
- 12 — LEPESQUEUR. E. Fr. **Un lever de lune sur la mer** vers la fin d'octobre.
Panneau, h. 21, l. 26. — Signé LEPESQUEUR en bas, à droite. — Cadre en pâte.
- 13 — TROYON, 1813-1865. E. Fr. **Deux vaches attendant à la barrière du verger.**
Panneau, h. 15, l. 21. — Signé G. TROYON en bas à gauche. — Cadre en pâte.
- 14 — COURBET, 1819-1875. E. Fr. **Fleurs dans un vase Louis XVI.**
Toile, h. 81, l. 64. — Signé G. COURBET en bas, à gauche. — Cadre en bois sculpté.
- 15 — VERBOEKHOVEN, 1802. E. Fl. **Mer agitée** sous un ciel de Hollande. Deux bateaux de pêche, et, à l'horizon, la silhouette d'un deux-mâts.
Toile, h. 42, l. 56. — Signé VERBOEKHOVEN en bas, à droite. — Cadre en pâte.
- 16 — FONTALLARD (GÉRARD), 1814. E. Fr. **Baigneuses** dans un fond de paysage.
Toile, h. 35, l. 56. — Signé G. FONTALLARD en bas, à gauche. — Cadre en pâte.
- 17 — DIAZ (NARCISSE), 1807-1876. E. Fr. **Fleurs dans un vase.**
Toile, h. 41, l. 33. — Signé DIAZ en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 18 — MARILHAT, 1811-1874. E. Fr. **Un poste en Algérie.**
Toile, h. 32, l. 40. — Signé MARILHAT en bas, à droite. — Cadre en pâte.
- 19 — PAGNEST, 1790-1819. E. Fr. **Du haut d'un piédestal, l'Amour** semble s'unir par des liens fragiles aux trois Grâces qui dansent autour de lui.
Panneau, h. 38, l. 28. — Signé L. C. P. en bas, à droite. — Cadre en bois.
- 20 — ROUSSEAU (TH.), 1812-1867. E. Fr. **Une maison de garde à l'entrée de la forêt.**
Toile, h. 25, l. 35. — Signé TH. R. en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 21 — JONGKIND (J.-B.), 1819. E. H. **Effet de nuit** sur un paysage du Nord. La lune, brisant les nuages, rayonne à l'arrière-plan. En avant, piquant l'obscurité profonde, les lumières des habitations et du moulin viennent se refléter dans la mer.
Panneau, h. 23, l. 35. — Signé JONGKIND en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 22 — JANDELLE. E. Fr. **Étude de femme.**
Panneau, h. 39, l. 19. — Signé JANDELLE en bas, à droite. — Cadre en bois.
- 23 — VOLLON, 1835. E. Fr. **Bouquet de fleurs.** Quelques bijoux sur une table.
Panneau, h. 25, l. 21. — Signé A. VOLLON en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 24 — REDOUTÉ (P. J.), 1759-1840. E. Fr. **Le bois de Meudon.** Vue prise de la Lanterne, la cime des arbres forme pelouse.
Toile, h. 17, l. 22. — Cadre en bois.
- 25 — VALLIN * 1825. E. Fr. **Jeune femme blonde** retenant de sa main gauche la draperie qui tombe de ses épaules.
Toile, h. 56, l. 46. — Cadre en pâte.
- 26 — DROLLING, 1752-1817. E. Fr. **Une chambre de presbytère.** La jeune servante du curé dérobe une prise dans la tabatière de son maître.
Toile, h. 40, l. 32. — Cadre en bois.
- 27 — GÉRICAULT, 1791-1824. E. Fr. **Un cheval de course** qui refuse de quitter l'écurie. Deux valets le tirent par la bride, deux autres le poussent à l'arrière, le jockey seul aide vraiment sa bête en lui rendant les rênes et en lui facilitant les mouvements en avant.
Toile, h. 30, l. 45. — Cadre en bois.
- 28 — DAUBIGNY père (CH.), 1817-1878. E. Fr. **Effet de lune** par un beau temps d'été. L'astre qui se lève à l'horizon se reflète dans la mare et répand sa douce clarté sur le paysage et sur la chaumière située au bord de l'eau.
Panneau, h. 27, l. 36. — Cadre en pâte.

3^{me} PANNEAU



Deux plats ronds italiens. -- Deux glaces-appliques Louis XIV, bois sculpté et doré. Deux plaques rondes ciselées représentant : l'une, le sarcophage d'un prince de Rohan; l'autre Louis XII à cheval.

3^{me} PANNEAU

- 1 — M^{me} DELAPERCHE. E. Fr. **Portrait de Mammet Dervich Kan**, premier ambassadeur des Indes.

Pastel ovale, h. 40, l. 30. — Cadre en bois.

- 2 — ECOLE FRANÇAISE. **Jeune fille caressant une colombe.**

Pastel, h. 32, l. 26. — Cadre en bois.

- 3 — INCONNU. **Portrait de Mozart assis à son clavecin.**

Peinture sur verre, h. 25, l. 19. — Cadre en pâte.

- 4 — MOERTER (VAN DEN GHÉROFF). E. Fl. du xv^e siècle. **Un ermitage dans la montagne.** Au premier plan de gauche, les bâtiments du cloître. Au centre, un pont rustique jeté sur un torrent dont les eaux vagabondent entre les rochers. A droite, la montagne toute boisée de pins à son versant. Au fond du tableau, la vallée profonde et rayonnant mystérieusement sous le ciel bleu.

Gouache sur parchemin, h. 19, l. 25. — Signé MOERTER en bas, à gauche. — Cadre bagarre.

- 5 — ECOLE FRANÇAISE. **Portrait de femme en costume Watteau.**

Pastel, h. 40 1/2, l. 32. — Cadre en bois.

- 6 — ECOLE FRANÇAISE. **Buste de femme** époque Louis XVIII.

Pastel, h. 18, l. 11. — Cadre en bois.

- 7 — GUARDI, 1712-1798. E. I. **Le pont du Rialto à Venise.**

Gouache sur papier, h. 15, l. 23. — Signé au dos GIACOMO DE GUARDI. — Cadre en bois.

- 8 — MICHAU (THÉOBALD), 1676-1715. E. Fr. **Portrait d'un chevalier des gardes** sous Louis XV.

Pastel, h. 55, l. 46. — Signé à gauche à la hauteur du bras. — Cadre en bois.

- 9 — BAUDEN. **Portrait d'une chanoinesse**, époque Louis XV.

Pastel, h. 54, l. 45. — Signé BAUDEN, 1757 au dos. — Cadre en bois.

- 10 — GUARDI, 1712-1798. E. I. **Vue de la riva de Schiavoni** à partir de la sanita Giardini Reali, librairie Fecca, palais ducal. Prisons et maison Bernardi.

Gouache sur papier, h. 15, l. 23. — Signé au dos GIACOMO DE GUARDI. — Cadre en bois.

- 11 — GREUZE, 1725-1805. E. Fr. **Portrait de jeune fille.**

Pastel, h. 40 1/2, l. 32. — Signé en bas à droite. — Cadre en bois.

- 12 — ECOLE FRANÇAISE. **Portrait d'homme**, époque Louis XVIII. (Pendant du n^o 6.)

Pastel, h. 18, l. 11. — Cadre en bois.

- 13 — GUARDI, 1712-1798. E. I. **Vue de la Piazzetta**, et, dans le lointain, saint Giorgio Maggiore.

Gouache sur papier, h. 15, l. 23. — Signé au dos GIACOMO DE GUARDI. — Cadre en bois.

- 14 — M^{me} DELAPERCHE. E. Fr. **Portrait du suivant de l'ambassadeur des Indes.** (Pendant du n^o 1.)

Pastel ovale, h. 40, l. 30. — Signé à la pointe M^{me} DELAPERCHE, au milieu à droite. — Cadre en bois.

- 15 — LATOUR, 1719-1782. **Portrait de Madame de Pompadour.**

Pastel, h. 33, l. 28. — Cadre en bois.

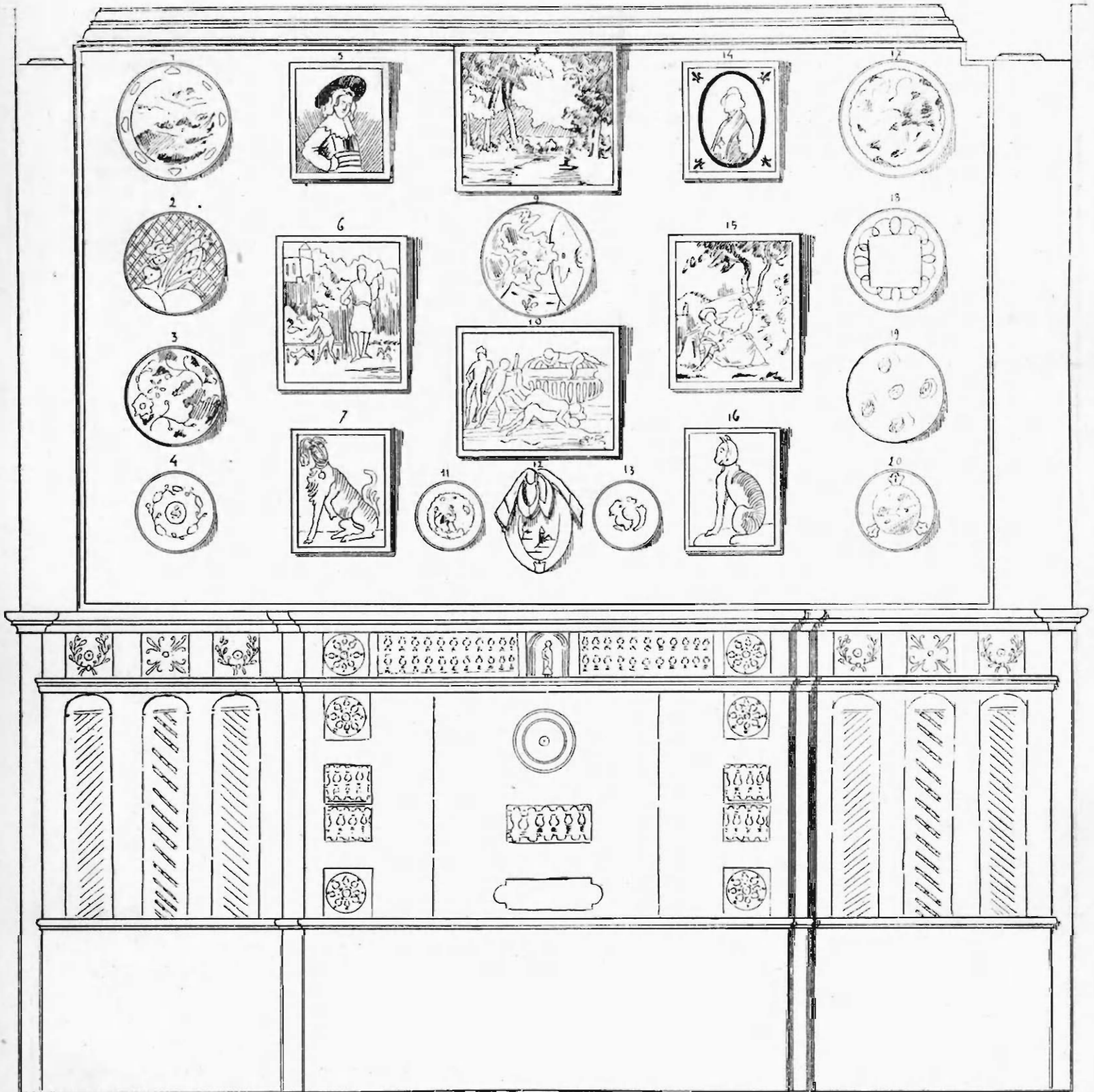
- 16 — INCONNU. **Portrait de la sœur de Mozart.** (Pendant avec le n^o 3.)

Peinture sur verre, h. 25, l. 19. — Cadre en pâte.

- 17 — BRETEL (FRÉDÉRIC), 1590-1650. E. Al. **Petite scène champêtre.** Des pâtres se tiennent à l'ombre, près de leur troupeau, sous les arbres du premier plan de gauche. Au centre du tableau, au delà du pont de bois jeté sur un torrent, le ciel très bleu enveloppe de sa teinte le gracieux point de vue qui s'y étale.

Gouache sur parchemin, h. 12, l. 17. — Signé F. BRETEL en bas, à gauche, au-dessous du pâtre. — Cadre bagarre.

4^{me} PANNEAU

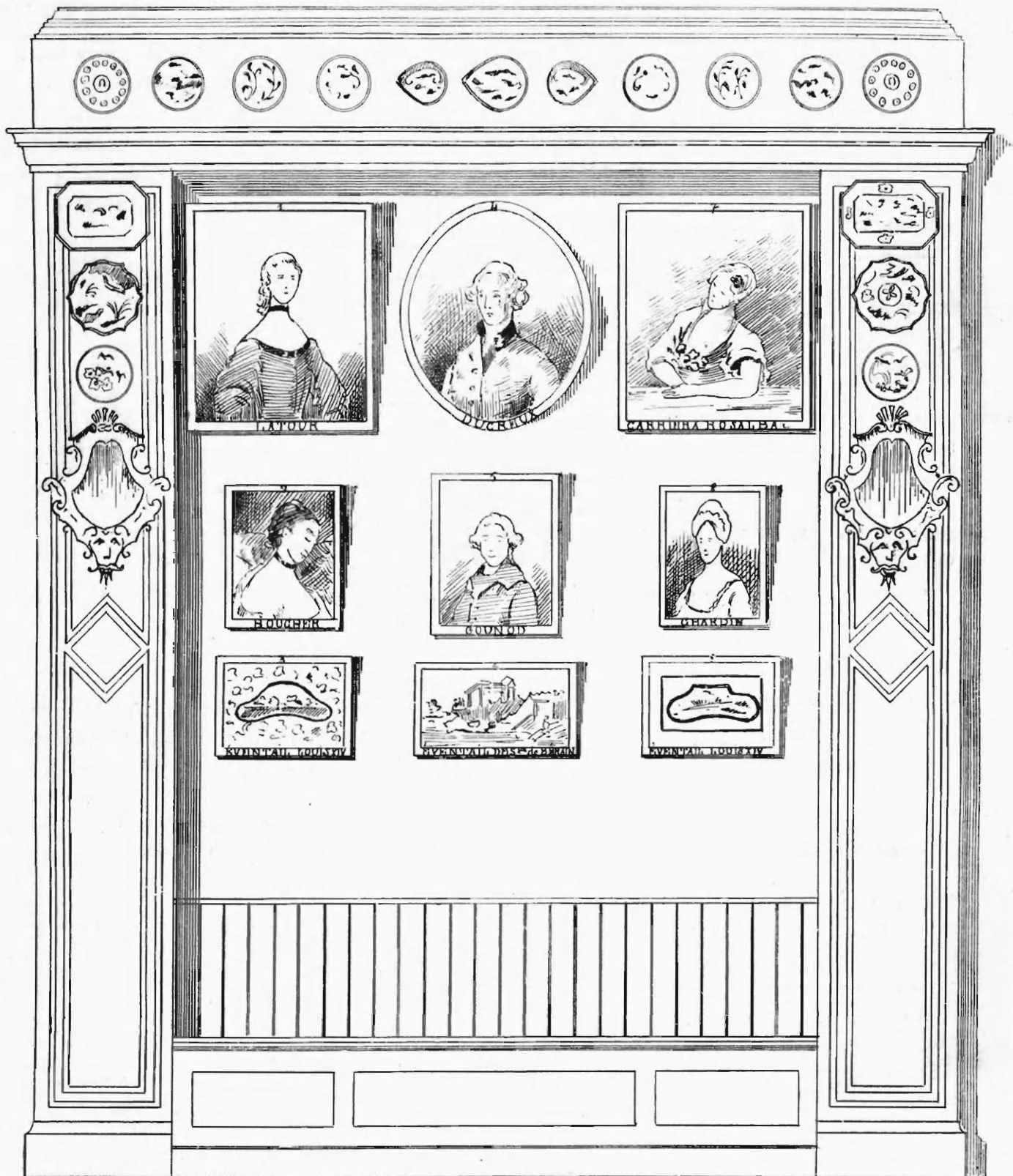


Lambris breton en bois sculpté et tourné, époque Renaissance.

4^{me} PANNEAU

- | | |
|---|---|
| <p>1 — Plat rond, vieille faïence du Japon. Un fond de paysage décoratif avec bordure ornée de six médaillons polychromes sur un fond vert.
Diamètre 41.</p> <p>2 — Plat rond, vieux Japon en relief. Paysage et fleurs entrelacés dans un ornement grec et cachemire.
Diamètre 37.</p> <p>3 — Plat rond en vieille faïence du Japon en relief. Pivoines rouges et bleues avec feuillage de deux tons.
Diamètre 34.</p> <p>4 — Plat rond en vieille porcelaine de Chine, ornements rehaussés d'or.
Diamètre 32.</p> <p>5 — Portrait d'après Frantz Halz. (Camaïeu bleu sur vieille faïence.
H. 39, l. 30. — Signé M..., 1740 à gauche. — Cadre en bois.</p> <p>6 — Tableau genre vieille tapisserie sur faïence (XVIII^e siècle), représentant un seigneur qui part pour la chasse.
H. 45, l. 35. — Cadre en bois sculpté.</p> <p>7 — Faïence carreaux de Delft, représentant un chien peint en camaïeu gris.
H. 39, l. 26. — Cadre en bois.</p> <p>8 — MARROY (ALPHONSE). Un paysage sur faïence (XIX^e siècle). Au fond, une vue de bois s'étendant sous la lumière. En avant, une petite rivière baignant le paysage.
H. 39, l. 46. — Signé MA entrelacés. — Cadre en bois.</p> <p>9 — Plat rond, vieille faïence du Japon avec chimères et personnages.
Diamètre 46.</p> <p>10 — STELLA. E. Fr. Les jeux de l'enfance. Bas-relief en marbre.
H. 32, l. 48. — Cadre en bois.</p> | <p>11 — Plat rond, bords dentelés, vieille faïence du Japon avec autruches peintes en relief. Bordure ton vert.
Diamètre 27.</p> <p>12 — Médailon ovale supportant des rubans en fronton et représentant un paysage avec personnages sur vieille faïence de Novi.
H. 40, l. 26.</p> <p>13 — Plat rond, bords dentelés, vieille faïence du Japon. Un personnage assis sur un tigre chimérique. Bordure ton vert. (Pendant du n^o 11).
Diamètre 27.</p> <p>14 — Portrait de Louis XVI sur vieille faïence (XVIII^e siècle).
H. 37, l. 29. — Cadre en bois.</p> <p>15 — Tableau, genre vieille tapisserie sur faïence (XVIII^e siècle). Scène pastorale, d'après Boucher. (Pendant du n^o 6.)
H. 45, l. 35. — Cadre en bois sculpté.</p> <p>16 — Carreaux de vieille faïence de Delft. Un chat croquant une souris. Camaïeu gris. (Pendant du n^o 7.)
H. 39, l. 26. — Cadre en bois.</p> <p>17 — Plat rond en vieille faïence du Japon, Paysage avec bordure de fleurs or sur un fond vert.
Diamètre 41.</p> <p>18 — Plat rond en vieille faïence du Japon. Chimères, personnages, fleurs et ornements polychromes sur fond ivoire.
Diamètre 38.</p> <p>19 — Plat rond vieille faïence du Japon avec fleurs bleues et blanches en relief.
Diamètre 33.</p> <p>20 — Plat rond vieille faïence du Japon avec dessins cachemire ton bleu, trois médaillons rehaussés d'or forment bordure.
Diamètre 30.</p> |
|---|---|

5^{me} PANNEAU



Panneau encadré de porcelaines de Chine et du Japon. — Deux glaces-appliques Louis XIV, bois sculpté et doré.

3^{me} . PANNEAU

1 — LATOUR, 1704-1788. E. Fr. **Portrait de madame Victoire**, la seconde fille de Louis XV. Elle porte un costume de cour fort modeste : robe bleue décolletée avec garniture de dentelle et de fleurs entremêlées, coiffure simple, un nœud de ruban à droite.

Pastel, h. 61, l. 51. — Cadre en bois sculpté.

2 — BOUCHER (FRANÇOIS), 1703-1770. E. Fr. **Jeune fille endormie** la tête appuyée sur un coussin bleu.

Pastel, h. 40, l. 32. — Cadre en bois.

3 — ECOLE FRANÇAISE. **Feuille d'éventail** Louis XIV. La Nuit fuyant devant l'Aurore. Aux quatre coins du sujet principal, des touffes de fleurs et des ornements soutenus par des Amours.

H. 21, l. 36. — Cadre en vernis Martin et ébène rehaussé d'or et incrusté de nacre.

4 — DUCREUX. E. Fr. **Portrait de M. Dusaulx**, secrétaire du duc d'Orléans, membre de l'Académie et, plus tard, député à la Législative et à la Convention. Ce très beau portrait est présenté de trois-quarts, la tête tournée légèrement à droite. Perruque poudrée à marteaux, habit brun-clair au col relevé, mais laissant voir la cravate blanche serrée au cou.

Pastel ovale, h. 70, l. 56. — Cadre en bois.

5 — GOUNOD. E. Fr. **Portrait de Mozart enfant**, peint en buste, la tête se présentant de trois-quarts et du côté gauche. Perruque poudrée à la française. Habit bleu avec bordure et broderie d'or, jabot de fine dentelle.

Pastel ovale, h. 46, l. 38. — Signé GOUNOD fecit 1786, en bas, à droite. — Cadre en pâte.

6 — ECOLE FRANÇAISE. **Feuille d'éventail** Louis XIV représentant un paysage chinois, d'après les dessins de Bérain.

H. 27, l. 52. — Cadre en bois sculpté.

7 — CARRIERA (ROSALBA), 1675-1755. E. I. **Portrait de la comtesse de Toulouse**. Le buste porte gracieusement sur le bras gauche que soutient un appui. Toilette de cour en étoffe légère d'un rose s'harmonisant avec la teinte générale du portrait. Le cou et les bras nus; une guirlande de roses disposée en écharpe sur le côté droit de la poitrine.

Pastel, h. 36, l. 47. — Cadre en bois.

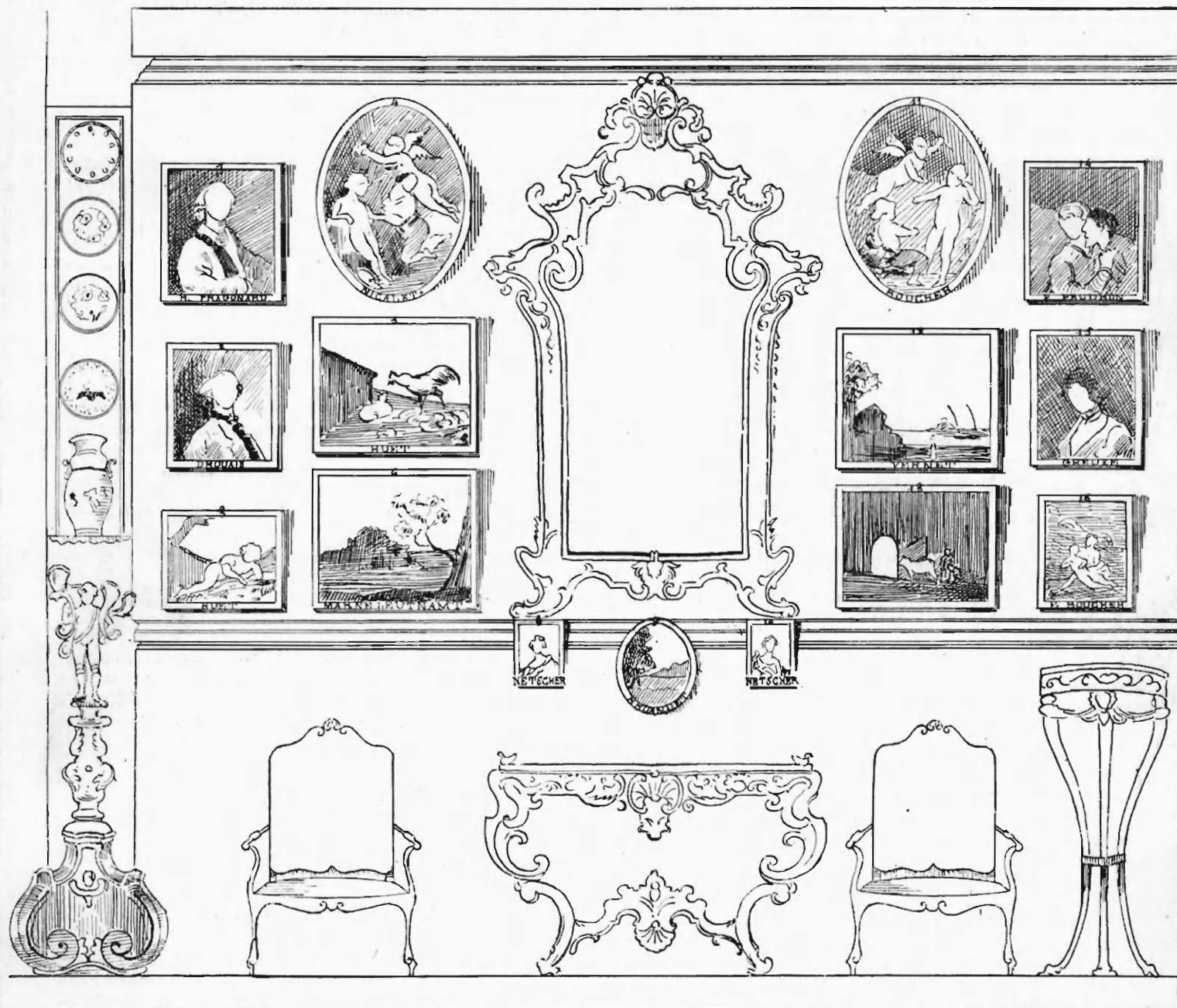
8 — CHARDIN (SIMÉON), 1699-1779. E. Fr. **Buste de jeune fille**. La tête est enveloppée d'un bonnet de dentelle à ruche traversée de petits rubans. Le vêtement, décolleté à la Louis XV, est en étoffe rouge avec rayure blanche semée de petites fleurs. Au cou, un ruban qui attache la croix descendant sous la robe.

Pastel, h. 40, l. 32. — Cadre en bois.

9 — ECOLE FRANÇAISE. **Feuille d'éventail** Louis XIV. Le jeu de collin-maillard. Autour du sujet principal, des fleurs disposées en guirlandes et en touffes.

H. 21, l. 36. — Cadre en vernis Martin et ébène rehaussé d'ore et incrusté de nacre.

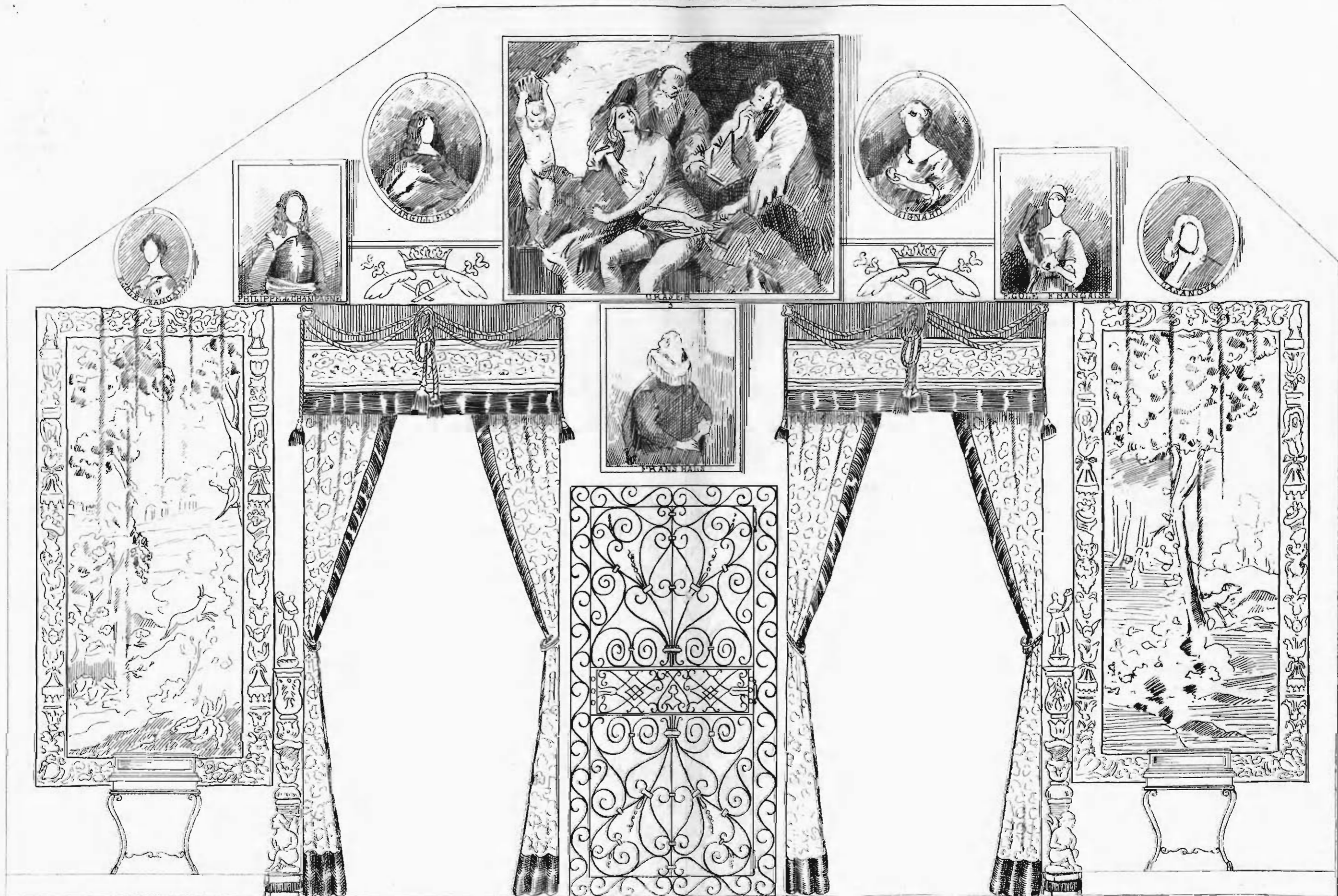
6^me PANNEAU



Petit panneau porcelaines diverses. — Vase de Satzouma reposant sur une console Louis XV, bois sculpté et doré. — Torchère bois sculpté du XVII^e siècle. — Console-vitrine rococo, surmontée de sa glace, renfermant collection de boîtes, bonbonnières, tabatières, glaces de poche, etc. etc. — Fauteuils tapisserie. — Console ronde, bois sculpté, XVIII^e siècle.

6^{me} PANNEAU

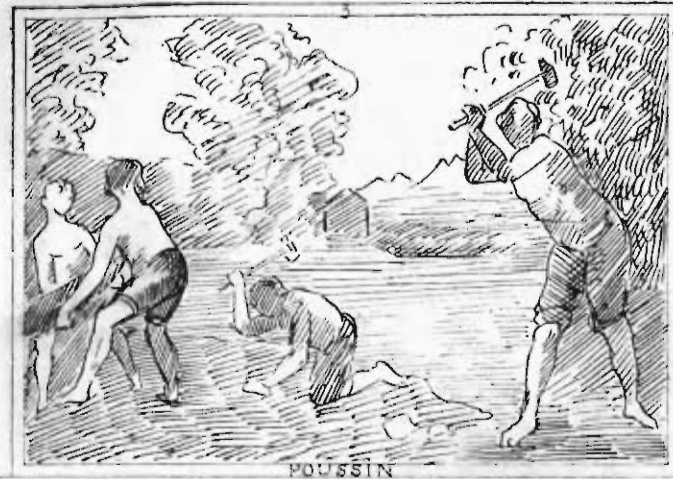
- 1 — FRAGONARD (J.-H.), 1732-1806. E. Fr. **Portrait du comte de Cagliostro** (de son vrai nom Joseph Balsamo). Ce mystérieux personnage, aventurier pour les uns, savant à coup sûr, est resté pour d'autres le type du véritable thaumaturge. Ici, Fragonard l'a peint en buste. La tête, très belle, est bien celle d'un penseur.
Toile h. 50, l. 37 — Cadre en bois.
- 2 — DROUAI (F.-H.), 1727-1775. E. Fr. **Portrait de Louis XV enfant**. La tête de trois-quarts et vue à droite. L'habit gris à la Française avec revers garnis de dentelle.
Toile, h. 39, l. 31. — Cadre en bois
- 3 — HUET (J.-B.), 1745-1811. E. Fr. **Réfractaire**. Étendu sur une gerbe de blé au milieu de la campagne. un enfant caresse un coq qui cherche à secouer son étreinte et à s'échapper.
Panneau, h. 32, l. 41. — Signé J.-B. HUET en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 4 — NICALET. E. Fr. **Scène allégorique**. Le Génie venant couronner la Peinture, courbée devant l'Idéal.
Toile, h. 81, l. 61. — Signé NICALET 1766 au-dessous de la palette. — Cadre en bois.
- 5 — HUET (J.-B.), 1745-1811. E. Fr. **Idylle**. En pleins champs, non loin du poulailler, une poule couveuse abrite ses petits, tandis qu'à ses côtés un coq se tient aimable et fringant.
Toile, h. 45, l. 60. — Cadre en bois.
- 6 — MARNE LEUTENANT. **Le Passage du Gué**. Attelée de six chevaux, une voiture de roulier traverse un gué, tandis qu'un autre attelage suit au détour du chemin. Sous les arbres du premier plan de gauche, un paysan et sa femme se reposent, leur chien aboie après les chevaux. Au fond du tableau la campagne s'étale sereine et paisible. A droite et dominant l'action, une petite colline au versant de laquelle des vaches paissent librement au-dessous d'un délicieux taillis plein d'ombre et de lumière.
Toile, h. 45, l. 54. — Signé MARNE LEUTENANT sur la bêche. — Cadre en bois.
- 8 — NETSCHER (GASPARD). E. H. **Portrait de jeune Fille** en costume Louis XV, vue de trois-quarts et à droite.
Fer, h. 28, l. 22. — Cadre en bois.
- 9 — BRUANDET (LAZARE), 1755-1803. E. Fr. **Au repos**. Au premier plan de gauche, sur un plateau adossé aux rochers, des faneurs se reposent. Dans le chemin qui serpente au creux de la vallée, la voiture de foin rentre vers le château dont le profil respandit sous la lumière de l'arrière-plan. La colline se relève à droite et supporte un poétique et lumineux sous-bois.
Médaillon sur toile. — Cadre en bois.
- 10 — NETSCHER (GASPARD). E. H. **Portrait de jeune Femme** en costume Louis XV, vue de trois-quarts et à gauche.
Fer, h. 28, l. 22. — Cadre en bois.
- 11 — BOUCHER (FRANÇOIS), 1703-1770. E. Fr. **Scène allégorique**. Pygmalion visité par le Génie qui anime Galathée.
Toile ovale, h. 81, l. 61. — Cadre en bois.
- 12 — VERNET (JOSEPH), 1712-1789. E. Fr. **Paysage au bord de la mer**. A gauche, l'entrée du port où un bateau repose. A l'arrière-plan, la silhouette des habitations de la plage. En avant, à droite, un coin de paysage dans lequel se détachent un pêcheur et, plus près de la mer, une femme et ses enfants jouant avec le sable.
Toile, h. 43, l. 53. — Signé J. VERNET 1756 sur le tonneau. — Cadre en pâte.
- 13 — INCONNU. **Scène de la vie rustique**. Les préparatifs d'un départ pour le marché se font à l'intérieur de l'étable dont la porte, largement ouverte, permet de découvrir la campagne qui s'étend au dehors, claire et radieuse. La vive lumière de l'arrière-plan donne un puissant relief au clair-obscur de l'écurie, où les paysans s'agitent vraiment de leur vie simple et naïve.
Panneau, h. 33, l. 53. — Signature illisible sur la barre touchant le haut de l'échelle. — Cadre en bois.
- 14 — PRUD'HON, 1758-1823. E. Fr. **La Vertu aux prises avec le Vice**.
Toile, h. 46, l. 38. — Cadre en bois.
- 15 — GREUZE, 1725-1805. E. Fr. **Buste de jeune Fille**. Le corsage de velours rouge décolleté garni de martre zibeline. Les cheveux bruns élevés en coiffure Directoire.
Panneau, h. 40, l. 32. — Cadre en bois.
- 16 — BOUCHER (FRANÇOIS), 1703-1770. E. Fr. **Diane et l'une de ses nymphes**, environnées de gracieux amours tenant des torches dont la lueur rouge enveloppe le tableau. Dans le lointain très effacé, un temple grec et la statue d'Apollon élevé sur un pied de marbre.
Toile, h. 40, l. 32. — Signé FOIS BOUCHER, en bas, à gauche. — Cadre en bois.



Panneaux et portières en vieilles tapisseries d'Aubusson. — Deux dessus de porte en bois sculpté. — Porte en fer forgé XVII^e siècle. — Deux petites tables-vitrine, bois sculpté XVII^e siècle. Deux colonnes surmontées d'une statue, le tout en bois sculpté, style italien.

6^{me} PANNEAU

- 1 — FRAGONARD (J.-H.), 1732-1806. E. Fr. **Portrait du comte de Cagliostro** (de son vrai nom Joseph Balsamo). Ce mystérieux personnage, aventurier pour les uns, savant à coup sûr, est resté pour d'autres le type du véritable thaumaturge. Ici, Fragonard l'a peint en buste. La tête, très belle, est bien celle d'un penseur.
Toile h. 50, l. 37 — Cadre en bois.
- 2 — DROUAI (F.-H.), 1727-1775. E. Fr. **Portrait de Louis XV enfant**. La tête de trois-quarts et vue à droite. L'habit gris à la Française avec revers garnis de dentelle.
Toile, h. 39, l. 31. — Cadre en bois
- 3 — HUET (J.-B.), 1745-1811. E. Fr. **Réfractaire**. Étendu sur une gerbe de blé au milieu de la campagne, un enfant caresse un coq qui cherche à secouer son étreinte et à s'échapper.
Panneau, h. 32, l. 41. — Signé J.-B. HUET en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 4 — NICALET. E. Fr. **Scène allégorique**. Le Génie venant couronner la Peinture, courbée devant l'Idéal.
Toile, h. 81, l. 61. — Signé NICALET 1766 au-dessous de la palette. — Cadre en bois.
- 5 — HUET (J.-B.), 1745-1811. E. Fr. **Idylle**. En pleins champs, non loin du poulailler, une poule couveuse abrite ses petits, tandis qu'à ses côtés un coq se tient aimable et fringant.
Toile, h. 45, l. 60. — Cadre en bois.
- 6 — MARNE LEUTENANT. **Le Passage du Gué**. Attelée de six chevaux, une voiture de roulier traverse un gué, tandis qu'un autre attelage suit au détour du chemin. Sous les arbres du premier plan de gauche, un paysan et sa femme se reposent, leur chien aboie après les chevaux. Au fond du tableau la campagne s'étale sereine et paisible. A droite et dominant l'action, une petite colline au versant de laquelle des vaches paissent librement au-dessous d'un délicieux taillis plein d'ombre et de lumière.
Toile, h. 45, l. 54. — Signé MARNE LEUTENANT sur la bêche. — Cadre en bois.
- 8 — NETSCHER (GASPARD). E. H. **Portrait de jeune Fille** en costume Louis XV, vue de trois-quarts et à droite.
Fer, h. 28, l. 22. — Cadre en bois.
- 9 — BRUANDET (LAZARE), 1755-1803. E. Fr. **Au repos**. Au premier plan de gauche, sur un plateau adossé aux rochers, des faneurs se reposent. Dans le chemin qui serpente au creux de la vallée, la voiture de foin rentre vers le château dont le profil respandit sous la lumière de l'arrière-plan. La colline se relève à droite et supporte un poétique et lumineux sous-bois.
Médaille sur toile. — Cadre en bois.
- 10 — NETSCHER (GASPARD). E. H. **Portrait de jeune Femme** en costume Louis XV, vue de trois-quarts et à gauche.
Fer, h. 28, l. 22. — Cadre en bois.
- 11 — BOUCHER (FRANÇOIS), 1703-1770. E. Fr. **Scène allégorique**. Pygmalion visité par le Génie qui anime Galathée.
Toile ovale, h. 81, l. 61. — Cadre en bois.
- 12 — VERNET (JOSEPH), 1712-1789. E. Fr. **Paysage au bord de la mer**. A gauche, l'entrée du port où un bateau repose. A l'arrière-plan, la silhouette des habitations de la plage. En avant, à droite, un coin de paysage dans lequel se détachent un pêcheur et, plus près de la mer, une femme et ses enfants jouant avec le sable.
Toile, h. 43, l. 53. — Signé J. VERNET 1756 sur le tonneau. — Cadre en pâte.
- 13 — INCONNU. **Scène de la vie rustique**. Les préparatifs d'un départ pour le marché se font à l'intérieur de l'étable dont la porte, largement ouverte, permet de découvrir la campagne qui s'étend au dehors, claire et radieuse. La vive lumière de l'arrière-plan donne un puissant relief au clair-obscur de l'écurie, où les paysans s'agitent vraiment de leur vie simple et naïve.
Panneau, h. 33, l. 53. — Signature illisible sur la barre touchant le haut de l'échelle. — Cadre en bois.
- 14 — PRUD'HON, 1758-1823. E. Fr. **La Vertu aux prises avec le Vice**.
Toile, h. 46, l. 38. — Cadre en bois.
- 15 — GREUZE, 1725-1805. E. Fr. **Buste de jeune Fille**. Le corsage de velours rouge décolleté garni de martre zibeline. Les cheveux bruns élevés en coiffure Directoire.
Panneau, h. 40, l. 32. — Cadre en bois.
- 16 — BOUCHER (FRANÇOIS), 1703-1770. E. Fr. **Diane et l'une de ses nymphes**, environnées de gracieux amours tenant des torches dont la lucur rouge enveloppe le tableau. Dans le lointain très effacé, un temple grec et la statue d'Apollon élevé sur un pied de marbre.
Toile, h. 40, l. 32. — Signé FOIS BOUCHER, en bas, à gauche. — Cadre en bois.



8^m PANNEAU

- 1 — ECOLE FRANÇAISE. **Une dame de la cour de Louis XIV.** Le buste présente la tête de trois-quarts et vue de gauche. Cheveux noirs coiffés sans ornement. Une draperie de velours bleu recouvre le corsage décolleté. La main retient l'écharpe jetée sur l'épaule.

Toile h. 58, l. 56 — Cadre en bois

- 2 — POUSSIN (NICOLAS), 1594-1665. E. Fr. **L'Age d'or.** Dans un paysage qui rappelle la campagne romaine, les premiers hommes demeurent exempts de peine et de travail. On sent que nul effort, nul souci n'a troublé la quiétude de leur vie. Au premier plan de gauche, une femme, vue de dos, resplendit dans l'épanouissement de sa beauté pleine de force. Environnée de gracieux génies, elle représente la fécondité de la terre. Au premier plan de droite, un groupe délicieux symbolise la fécondité humaine. Près d'un homme endormi calme et doux, une mère, jeune et belle, retient dans ses bras les fruits qu'elle vient de détacher de l'arbre sous lequel le père et le fils aîné s'occupent des enfants et veillent sur eux.

Dans l'arbre, un cartouche se détache avec cette inscription : AVREA.

Toile h. 1^m25, l. 1^m90. — Cadre en pâte.

- 3 — **Guillaume le Taciturne**, prince d'Orange, stadhouder de Hollande, fils de Guillaume II de Nassau et de Henriette Marie Stuart, fille de Charles I^{er} d'Angleterre, né en 1650, à La Haye, mort en 1702. Ce buste, en terre cuite métallisée bronze, est placé sur un pied en bois sculpté, époque Renaissance.

- 4 — POUSSIN (NICOLAS), 1594-1665. E. Fr. **L'Age d'argent.** Ici, l'homme a perdu l'innocence et la paix des premiers jours. Dédaignant l'espace infini, il a rêvé *sa maison, sa cité*. Sous l'influence des préoccupations qui l'ont déterminé à l'action, sa

beauté s'est transformée. Elle a conservé sa force magnifique, mais elle a perdu la sérénité qui en faisait une suprême grandeur. Les hommes splendides et vigoureux qui s'agitent sur cette toile sont bien les pères de l'industrie et de la civilisation. Tous travaillent et se hâtent, fiévreux; la femme même prend part au dur labeur. C'en est fait de l'âge d'or et bientôt ce sera l'âge de fer.

Sur le cartouche de l'arbre, cette devise : ARGETEA. (Pendant du n^o 2).

Toile h. 1^m25, l. 1^m90. — Cadre en pâte.

- 5 — ECOLE FRANÇAISE. **Une dame de la cour de Louis XIV.** Le buste présente la tête de trois-quarts et vue de gauche. Le costume est celui d'une diane chasserresse. Robe rose et rouge avec corsage fermé par des pierreries. Une écharpe bleue flotte autour des épaules et de la taille. Les cheveux blonds supportent le croissant; la main gauche tient un arc.

Toile h. 76, l. 58. — Cadre en bois.

- 1 — TROYON, 1813-1865. E. Fr. **Chien de meute** dans un fond de paysage.
Toile, h. 38, l. 46. — Signé TROYON en bas, à gauche. — Cadre en bois.
- 2 — DUGHUET (GASPARD, dit POUSSIN), 1613-1675. E. Fr. **Apollon et Daphné**. A l'horizon, la campagne sous le ciel de la Grèce. A droite, un château sur une petite colline au pied de laquelle le Penée roule ses eaux paisibles Apollon errant chez Admète, rencontre Daphné qui est la propre fille du Penée. Il la poursuit jusque sur les bords du fleuve, mais la jeune nymphe implore son père qui la change aussitôt en laurier.
Toile, h. 48, l. 65. — Cadre en bois
- 3 — HUET (NICOLAS), 1770. E. Fr. **Un pâtre de la montagne** se tient appuyé et rêveur contre une antique fontaine formant ruine et au pied de laquelle se trouve l'auge où son troupeau se désaltère. Au fond du tableau, la vallée se creuse sous un soleil couchant dont la chaude lueur enveloppe le tableau. Dans le lointain, la vue se perd sur un horizon de collines.
Toile, h. 50, l. 45. — Cadre en bois.
- 4 — CHARDIN, 1699-1779. E. Fr. **Portrait de Chardin** peint par lui-même. La tête, posée de trois-quarts, est couverte d'un madras serré en bonnet. L'habit est bleu. Au cou, un foulard à larges rayures.
Toile, h. 52, l. 42. — Cadre en bois.
- 5 — CAYLUS (Comte de), 1692-1765. E. Fr. **Arlequin quêteur**. Tandis que son compère reste dans un coin et comme étranger à l'action, Arlequin minaude devant une jeune femme et lui demande piécette et sourire. Derrière eux, un vase de marbre sur le piédestal duquel repose un ara rouge. Au-dessus, le ciel bleu sombre. En avant, au premier plan de droite, une autre jeune femme assise joue coquettement de l'éventail en taquinant un petit chien.
Toile, h. 59, l. 52. — Signé CAYLUS au bas du piédestal de marbre. — Cadre en bois.
- 6 — LACROIX de Marseille (XVIII^e siècle). E. Fr. **Une petite baie sur la côte d'Italie**. A la gauche du port, des marins rentrent leur bateau, tandis que des soldats causent à une vieille femme assise sur le sable. Deux pêcheurs, debouts derrière la paysanne, forment avec les autres personnages, un groupe exquis de détail et de finesse. Au fond du tableau, le vaste horizon de la mer sous le ciel chaudement coloré. A droite, le littoral découpé en sinuosités profondes toutes tapissées de luxuriante verdure. Sur la droite du port, une villa italienne dont les murs se dessinent sous l'élégant et sombre feuillage d'un pin-pignon planté dans le sable au bord de la baie.
Toile, h. 52, l. 37. — Cadre en bois.
- 8 — CHARDIN, 1699-1779. E. Fr. **Une jeune fille qui sort de l'église**. Les cheveux blonds emprisonnés dans un bonnet de fine dentelle, robe blanche et manteau bleu.
Toile, h. 20, l. 14. — Cadre en bois sculpté.
- 9 — HOGARTH (WILLIAM), 1697-1764. E. A. **Le départ pour la chasse au faucon**. Au milieu de ruines que baigne une cascade, un élégant équipage de dames et de seigneurs se dispose à commencer la chasse. A droite, un piqueur, appuyé sur son cheval, fait résonner la trompe. Tout près, assis sur un bloc de rocher, le fauconnier porte le faucon sur son poing.
Cuirre, h. 32, l. 48. — Cadre en bois.
- 10 — GREUZE, 1725-1805. E. Fr. **Un petit gourmand**
Panneau, h. 26, l. 20. — Cadre en bois.
- 11 — ÉCOLE FRANÇAISE. **Soubrette en costume Louis XV**. Elle tient une soupière de métal à la main.
Toile, h. 56, l. 44. — Cadre en bois.
- 12 — ÉCOLE FRANÇAISE. **Diane sortant du bain**. Sous les grands arbres du premier plan de droite, la déesse est assise et reçoit ses vêtements des mains de gracieux amours. Le fleuve roule ses eaux limpides sous un ciel radieux dont la vue se perd au loin sur un horizon de collines.
Toile, h. 56, l. 46. — Cadre en bois.
- 13 — VERNET (JOSEPH), 1779. E. Fr. **Un bâtiment échoué à la côte**. Sous un ciel déchainé, un malheureux navire vient d'être désarmé par la tempête. Les passagers ont cherché un refuge sur la chaloupe qui menace de venir se briser contre les récifs de la côte. Ça et là, des épaves auxquelles s'accrochent convulsivement les naufragés désespérés.
Toile, h. 59, l. 53. — Signé Joseph VERNET à droite, au bas. — Cadre en bois.
- 14 — JEAURAT DE BERTRY. E. Fr. **Un Kings-Charles et sa niche**.
Toile, h. 38, l. 38. — Signé JEAURAT DE BERTRY, 1758, du creux de la niche. — Cadre en bois.
- 15 — CHARDIN, 1699-1779. E. Fr. **Un chat blanc devant un miroir**. Gracieux et espiègle, le minet s'est perché sur une boîte de laque posée sur la table à côté d'un livre et d'un ridicule de vieille femme. Il joue avec sa propre image qui ressort dans la glace placée sous les rideaux. Rien de plus séduisant que cette composition, tracée d'une allure vivante et naturelle.
Toile, h. 59, l. 72. — Signé CHARDIN, 1749, au bas de la table à droite. — Cadre en bois.
- 16 — ÉCOLE ANGLAISE. **Un seigneur en habit de chasse dans son cabinet de travail**. La main gauche qui tient le chapeau porte le coude appuyé sur une chaise, derrière laquelle s'étend la table où sont posés des papiers, un fusil et un cor. Le personnage est peint en pied avec un relief et une puissance admirables.
Toile, h. 47, l. 37. — Cadre en bois.

10^{me} PANNEAU



Chaises en cuir repoussé. — Vitrine bois sculpté et bronze doré, contenant des miniatures, parmi lesquelles nous devons citer celles qui sont signées de la Rosalba, de Vestier, de Joseph Vien, de Hulle, d'Augustin, de Debucourt, etc.; à côté des miniatures, quelques bijoux en pierres fines.

- 1 — DETROY (FRANÇOIS), 1645-1730. E. Fr. **Portrait d'une dame de la cour de Louis XIV.** La tête se présente presque de face. Les cheveux châtain sont légèrement poudrés et coiffés sans ornement. Le corsage décolleté est en satin rouge avec draperie de velours du même ton. Une légère chemisette de dentelle forme modestie autour du décolleté.

Toile, h. 74, l. 60. — Cadre en bois.

- 2 — PÉRÉDA (ANTOINE DE), 1599-1667. E. Es. **Nature morte.** Sur une table de pierre, des pigeons, et, dans un panier, des oiseaux; à côté, des fruits. Le tout peint d'une facture très solide.

Toile, h. 58, l. 74. — Cadre en bois.

- 3 — DESPORTES (ALEXANDRE-FRANÇOIS), 1661-1743. E. Fr. **Nature morte.** Sous le ciel bleu, une balustrade de marbre toute couverte de gibier. Au milieu, une potiche remplie de branches de raisins parmi lesquelles un perroquet est venu se percher.

Toile, h. 77, l. 95. — Cadre en bois.

- 4 — WATTEAU (JEAN-ANTOINE), 1684-1721. E. Fr. **La sérénade italienne.** Au milieu d'un groupe de musiciens ambulants et se détachant au premier plan avec son vêtement, d'une blancheur éclatante, un

pierrot joue de la viole d'amour pour charmer la belle et pare jeune fille près de laquelle il s'est glissé. Son éloquent romance sera interrompue, car Arlequin jaloux s'en est allé prévenir la duègne, et déjà celle-ci apparaît au fond du paysage, menaçante et courroucée.

Toile, h. 98, l. 91. — Cadre en bois.

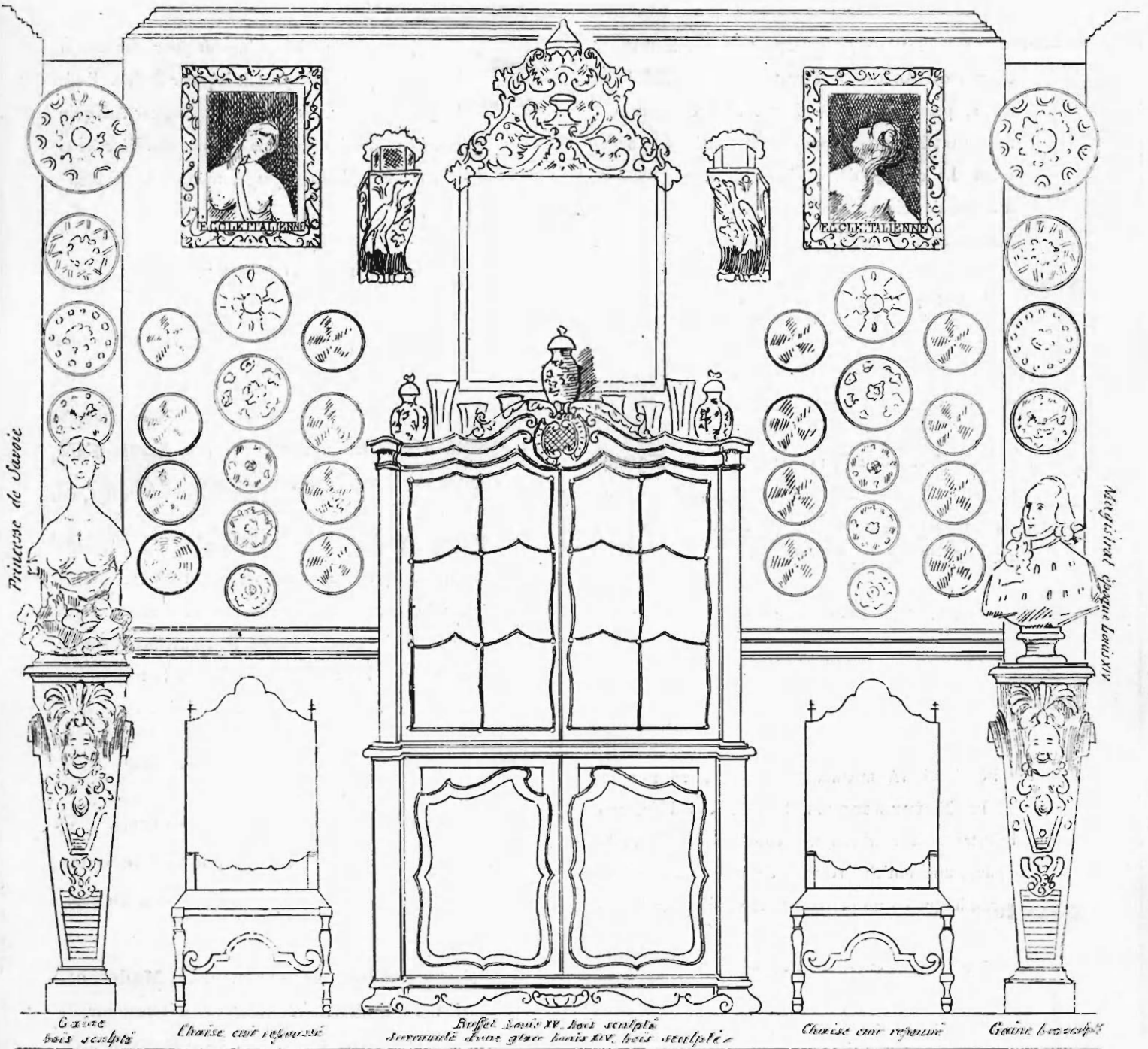
- 5 — MIGNARD (PIERRE), 1610-1695. E. Fr. **Louis XIV enfant.** Il est debout, la tête presque de face, les cheveux châtain retombent en boucles sur les épaules. Vêtu d'une cuirasse sur laquelle l'écharpe forme ceinture, il a au cou un ruban bleu noué. La main droite porte le bâton du commandement, tandis que la main gauche repose gracieusement sur la hanche. Ce beau portrait rend bien la majesté du roi qui se découvrait déjà, chez Louis XIV enfant.

Toile, h. 75, l. 65. — Inscription en haut à droite *Ætatis*
Sue XI. — Cadre en bois.

- 6 — MIGNARD (PIERRE), 1610-1695. E. Fr. **Mademoiselle de la Vallière** peinte avec le costume de la Madeleine repentante. Elle est vue presque de face et comme enveloppée dans sa magnifique chevelure. Étendue sur un tertre, près d'une grotte, elle se tient accoudée et pensive. A droite, le désert et sa solitude.

Toile, h. 65, l. 81. — Cadre en bois.

11^{me} PANNEAU



Princesse de Savoie

Marguerite d'Anjou Louis XV

Gaine bois sculpté

Chaise cuir rouge

Buffet Louis XV, bois sculpté surmonté deux glaces Louis XV, bois sculpté

Chaise cuir rouge

Gaine bois sculpté

Léda. Pastel de l'école italienne.

Cadre en bois sculpté.

Sémélé, à laquelle Jupiter apparaît environné de sa gloire.

Pastel de l'école italienne. — Cadre en bois sculpté.

Assiettes d'étain armoirées.

Plats et assiettes de faïence de la Chine et du Japon.

Deux lanternes de faïence du Japon placées sur des supports en chêne sculpté, style Renaissance.

Glace avec fronton en bois sculpté et doré, époque Louis XIV.

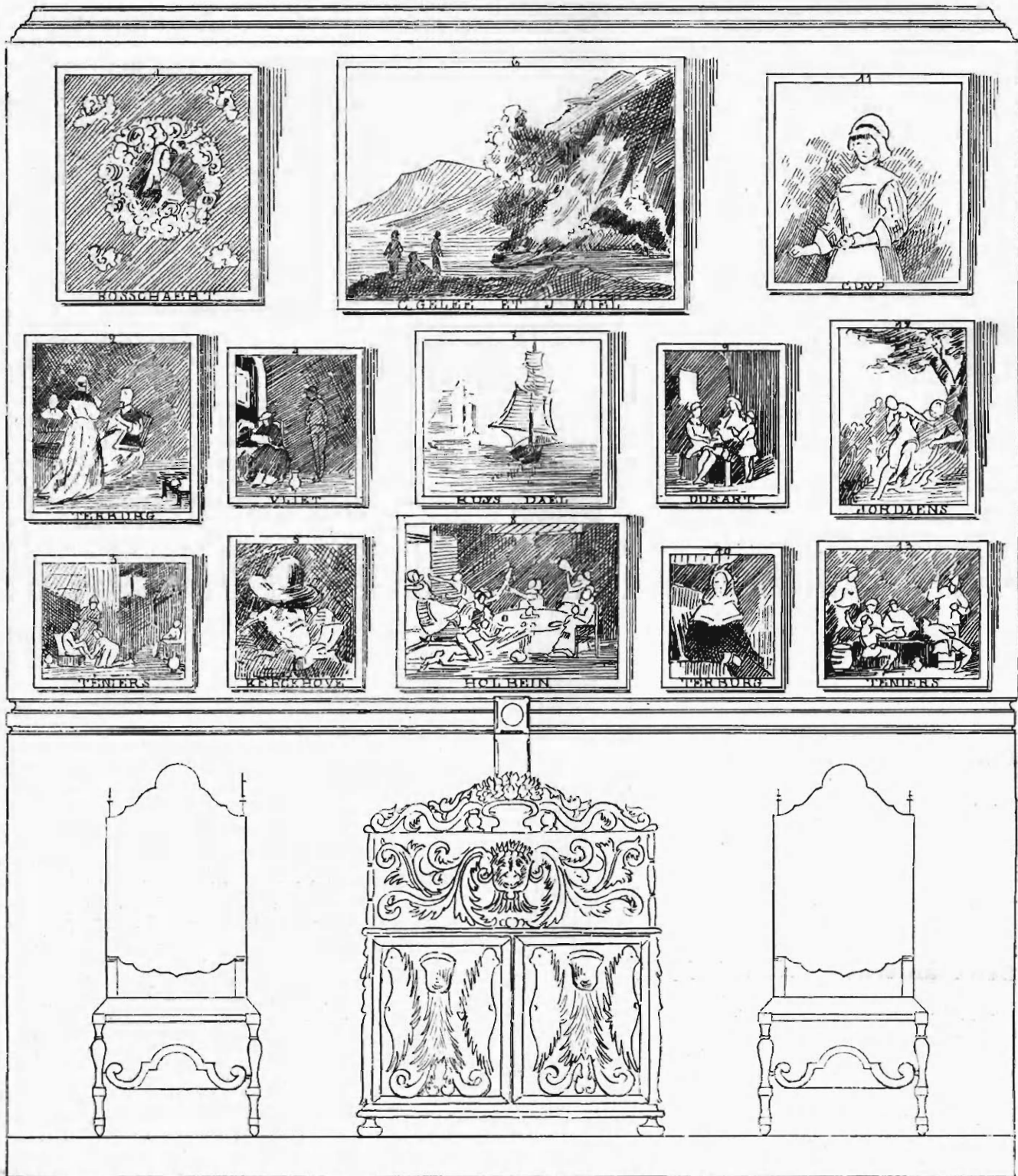
Deux miroirs Louis XIV en cuivre repoussé et argenté.

Buffet Louis XV en chêne sculpté avec dessus formant vitrine couronnée à l'avant d'un jeu de cinq potiches de Delft bleu avec ornements et personnages; à l'arrière, d'un autre jeu de trois potiches de Delft bleu avec feuillage et oiseaux. Dans l'intérieur du buffet, des plats, des amphores et divers objets en étain, des cuivres, des faïences et des porcelaines.

Deux gaines en bois sculpté avec mascarons. L'une supporte le buste en marbre d'une princesse de Savoie; l'autre, le buste en marbre d'un magistrat du règne de Louis XIV.

Terminant le panneau, deux **chaises** en cuir repoussé.

12^{ME} PANNEAU



Chaises en cuir repoussé. — Buffet-secretaire, en bois sculpté, époque Renaissance.

- 1 — BOSCHAERT (J.-B.), 1696-1746. E. Fl. **Portrait de Charles VI d'Allemagne.** La tête de trois-quarts avec perruque Louis XIV. Sur les épaules un manteau de cour laisse voir la cuirasse. Dans la main droite, le bâton du commandement. Des fleurs disposées sur un écusson entourent le buste. Aux angles, des iris et des anémones montent vers le haut; des liserons et du jasmin s'entre-croisent vers le bas.

Toile h. 68, l. 52. — Cadre en bois sculpté.

- 2 — TERBURG (GÉRARD), 1608-1681. E. H. **La leçon de chant.** A l'arrière-plan de droite, le professeur est assis devant une table; il s'y appuie et écoute; à sa gauche une jeune fille joue du violoncelle pour accompagner la belle chanteuse qui se présente vue de dos et merveilleusement drapée dans sa robe de satin blanc. Cette robe répand l'éclat et la lumière sur toute la composition. Elle est garnie au cou d'un large col de velours noir, qui découvre la nuque de la jeune femme et fait ressortir sa délicieuse chevelure blonde.

En avant, à gauche, une toque traîne sur un siège de chêne à pieds carrés et recouvert de velours rouge.

Toile h. 50, l. 45. — Cadre écaillé et ébène.

- 3 — TËNIERS (DAVID), 1638-1685. E. Fl. **La boutique d'un apothicaire du temps.** A droite du tableau et se détachant contre un rideau brun, un malheureux subit une opération au pied. Il s'est assis sur une chaise de bois au dos de laquelle il a suspendu son chapeau, et il maintient sa jambe des deux mains, comme pour l'affermir contre la douleur. L'apothicaire, courbé devant lui, applique le traitement; et, derrière eux, une vieille femme demeure anxieuse et pleine de compassion.

Au deuxième plan de gauche, l'aide-pharmacie prépare des drogues, tandis qu'au fond du tableau, dans un angle éclairé par une fenêtre, un autre patient se fait arracher une dent.

Ça et là sur les planches placées autour de la chambre, des bocaux et des fioles de médicaments.

Toile h. 32, l. 41. — Signé du monogramme DT sur la chaise du malade. — Cadre ébène et marqueterie.

- 4 — VLIET (JEAN-GEORGES VAN), 1610-?. E. H. **Un savant dans son cabinet de travail** suit le tracé d'une carte dépliée sur ses genoux. Le personnage de l'arrière-plan qui se présente, un vase de métal à la main, vient sans doute soumettre à son analyse quelque produit chimique.

Aux pieds du vieillard un livre est ouvert et l'on y distingue le dessin d'un squelette; à la muraille, posée dans un angle, une étagère avec des cornues et des objets d'étude; au plafond, un crocodile empaillé. Sous le retrait de la fenêtre, un oiseau dans sa cage, et, par cette fenêtre, placée à droite du tableau, un merveilleux effet de lumière selon Rembrandt.

Toile h. 39, l. 30. — Signé du monogramme JGV en haut à droite, près du crocodile empaillé. — Cadre hollandais en bois noir.

- 5 — KERCKHOVE (JOSEPH VAN DEN), 1667-1724. E. Fl. **Un vieillard étudiant un manuscrit** à la loupe. La tête, très caractéristique avec sa longue barbe blanche, est coiffée d'un chapeau de feutre et placée de trois-quarts sous la lumière qui la fait ressortir avec un puissant relief.

Toile h. 21, l. 17. — Signé du monogramme VDK en bas à gauche. — Cadre ébène et poirier.

- 6 — GELËE (CLAUDE, DIT LE LORRAIN), 1600-1682. E. Fr. et MIEL (JEAN), 1599-1664 E. Fl. **Paysage.** Au

bord d'un lac, un groupe de paysans regarde l'horizon. La femme se repose assise; les hommes solidement appuyés sur de gros bâtons. A gauche, une cascade s'échappe de hauts rochers sur lesquels des bouquets d'arbrisseaux opposent leur verdure sombre.

Le beau paysage de cette composition est de Claude-Lorrain. Les personnages ont été ajoutés par Jean Miel.

Panneau h. 73, l. 1^m23. — Signé en bas à droite par le monogramme JM, 1661. — Cadre en bois sculpté.

- 7 — RUYSDAEL (SALOMON) †, 1670. E. H. **Le début d'un combat naval.** Deux vaisseaux viennent de commencer les hostilités. Le feu des batteries rougit le ciel transparent au-dessus de la mer verte et calme et dont le repos contraste avec le mouvement de l'action.

Panneau h. 39, l. 53. — Cadre en bois sculpté.

- 8 — HOLBEIN (HANS), 1495-1554. E. Al. **Le mauvais riche.** Dérangé au milieu de son repas par des mendiants venus pour implorer sa charité, le riche avare est entré en fureur contre les malheureux. Exaspéré de leur insistance, il a saisi son couteau et les frapperait sans sa femme, qui lui retient le bras. La pauvre, prise de peur, a gagné la porte devant le domestique qui la poursuit. Le pauvre, lui, demeure encore à genoux et suppliant; à côté, son chien aboie. Le désordre est à son comble et l'un des convives en profite pour vider le broc placé devant lui. Au premier plan de gauche, la jeune mère qui tient son enfant, paraît hébétée et le petit mêle ses cris au brouhaha général.

Panneau h. 46, l. 67. — Cadre en bois sculpté.

- 9 — DUSART (CORNEILLE), 1660-1704. E. H. **Intérieur.** Un berger donne une leçon de cornemuse et un enfant accompagne en chantant.

Toile h. 48, l. 35. — Cadre en bois noir et or.

- 10 — TERBURG (GÉRARD), 1608-1681. E. H. **Portrait de femme.** Elle est assise dans un fauteuil tenant négligemment un mouchoir à la main. Les cheveux, très ambrés, sont disposés en boucles attachées par des nœuds et retombent sur la robe noire où le col et les manchettes de dentelle se détachent dans leur fin travail.

Cuivre h. 24, l. 18. — Cadre en bois noir et or.

- 11 — CUYP (A.), 1605-1691. E. H. **Une petite fille tenant une grappe de raisin** dans la main gauche. Elle est debout, la tête presque de face. Les cheveux châtons retombent sur le col brodé. Le tablier blanc, serré à la taille, laisse voir les manches du vêtement de drap vert soutaché d'or.

Toile h. 60, l. 50. — Cadre en bois sculpté et doré.

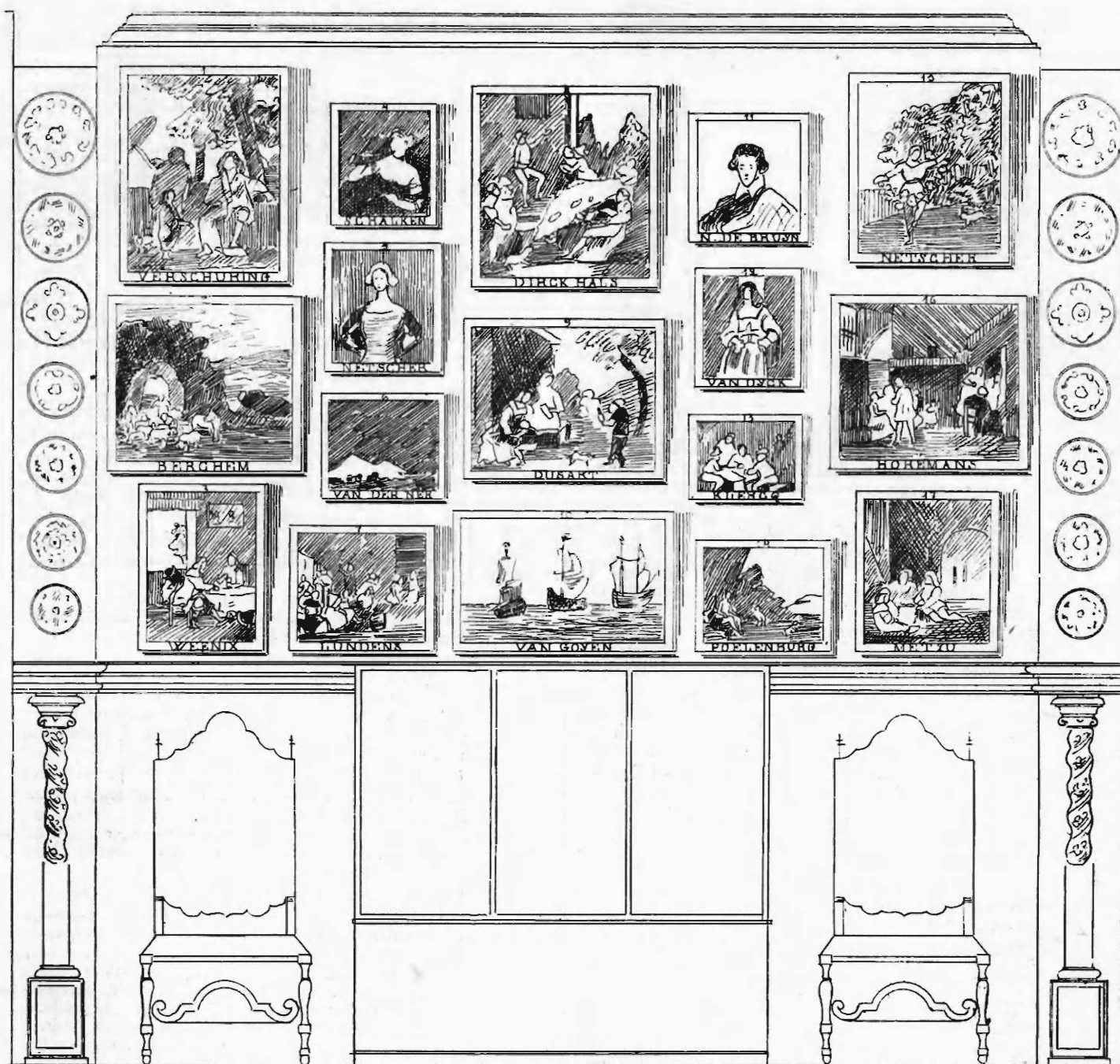
- 12 — JORDAENS (J.), 1593-1678 E. Fl. **Un satyre jouant avec une nymphe** dans un fond de paysage. La nymphe, assise sur une draperie rouge, s'y détache vigoureusement dans la netteté du dessin.

Toile h. 54, l. 37. — Cadre en bois sculpté.

- 13 — TËNIERS (ABRAHAM), 1629-1670-1671. E. Fl. **L'intérieur d'un cabaret.** Des buveurs sont réunis en compagnie joyeuse. Le plus gai se familiarise avec la servante, tandis que ses amis approuvent. L'un même porte son toast le verre d'une main, le broc de l'autre. Au premier plan de gauche, un rude compagnon s'est endormi. Vu de dos, il s'offre bien dans l'attitude d'un homme affaissé sous le poids de l'ivresse. Au premier plan de droite, un vieux tonneau vient compléter le détail de cette scène peinte avec une grande sincérité.

Toile h. 32, l. 41. — Cadre ébène et écaillé.

13^{me} PANNEAU

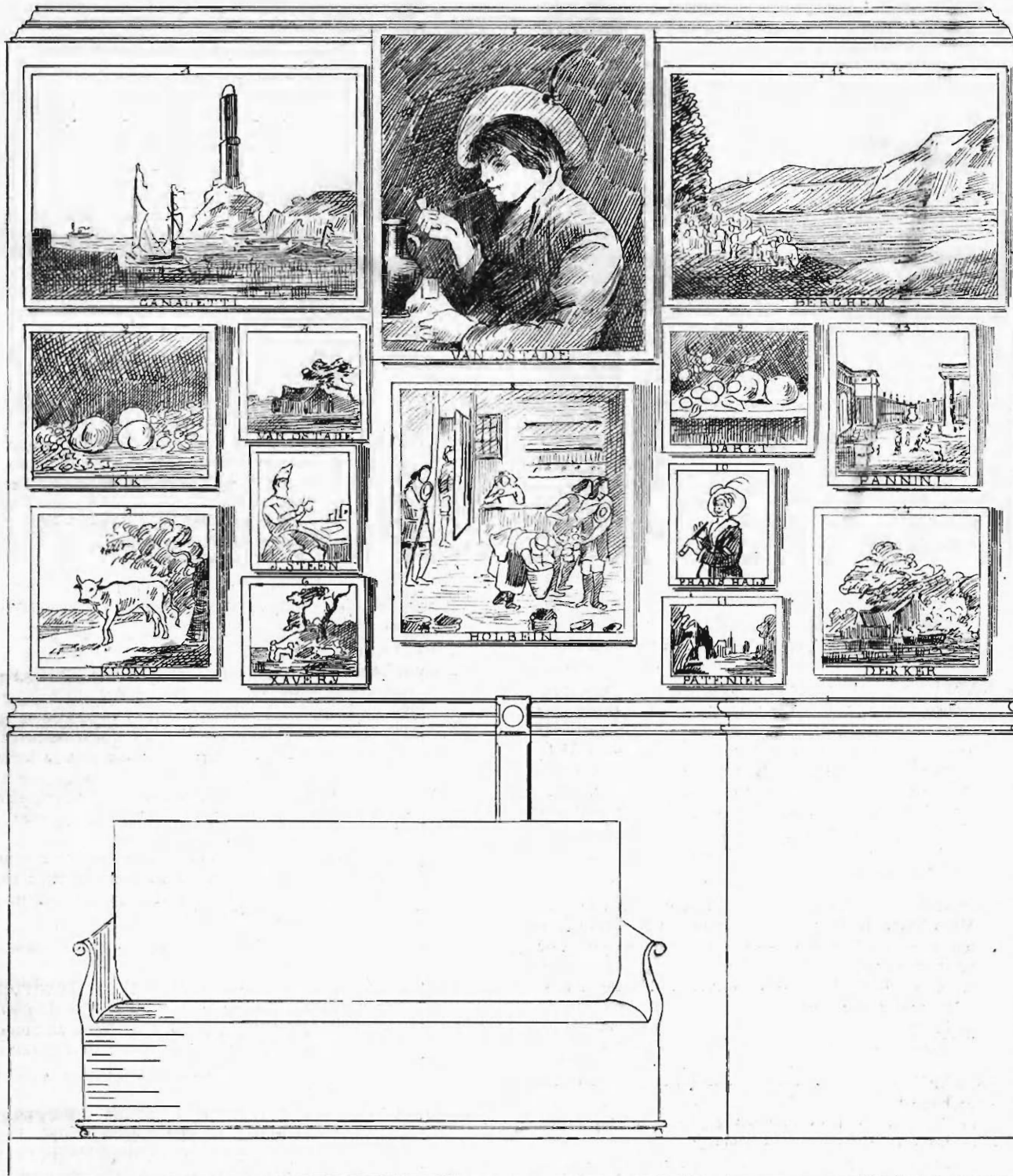


Panneaux de porcelaine de Delft. — Consoles en noyer. — Chaises en cuir repoussé. — Coffre en bois sculpté.
 Vitrine contenant des épées de cour, des poignards, manches en os sculpté, des émaux, des bois sculptés, etc.

13^{me} PANNEAU

- 1 — **VERSCHURING**, 1617-1690. E. H. **Portrait de Jean de Witt**, grand pensionnaire de Hollande. Il est représenté presque de face, le bras appuyé sur le socle d'un vase de marbre antique. La perruque Louis XIV. Le vêtement flottant, gris avec des revers roses. laisse voir la chemisette de dentelle, les jambes nues et les pieds nus dans des babouches. Auprès de lui, sa petite fille habillée de bleu et que suit un gracieux épagneul. Dans l'ombre, une esclave en costume rouge tient le parasol au-dessus de la tête de son maître. Comme décor, un paysage exotique où l'on distingue des palmiers et une statue.
Panneau h. 63, l. 45. — Signé **VERSCHURING** fecit 1661, sur le socle du vase, à gauche. — Cadre en bois.
- 2 — **BERCHEM (NICOLAS)**, 1620-1683. E. H. **Bergers et leurs troupeaux**. Le berger à pied, la bergère montée sur un âne, conduisent leurs bêtes à l'abreuvoir. Ils viennent de passer sous une arche toute tapissée de verdure et qui, percée dans le rocher, s'enlève en vigueur sur le ciel rayé de feu par l'orage. Au centre du troupeau, un bœuf moucheté se détache dans sa force superbe au milieu des chèvres et des moutons qui l'environnent. A gauche, une colline très escarpée sous le ciel tourmenté et chargé de nuages.
Panneau h. 52, l. 63. — Cadre en bois sculpté.
- 3 — **VEENINX**, 1620-1660. E. H. **Un seigneur en costume Louis XIII et une ravissante jeune femme** déjeunent en tête à tête. A droite, une vue de parc forme panneau décoratif. Sur la muraille grise, au-dessus de la tête de la jeune femme, un tableau primitif où Eve offre la pomme à Adam.
Toile, h. 52, l. 36. — Cadre en marqueterie.
- 4 — **SCHALKEN (GODEFROID)**, 1643-1706. E. H. **La renommée**. La déesse fait retentir l'écho de ses bruyants appels. Au-dessus d'elle, une main invisible tient une torche qui produit sur le tableau un très curieux effet de lumière.
Panneau, h. 28, l. 32. — Cadre racine et ébène.
- 5 — **NETSCHER (CONSTANTIN)**, 1670-1722. E. H. **Portrait de jeune femme, époque Louis XIV**. Les cheveux blonds coiffés à la Sévigné ; le cou découvert et la poitrine remontée sous l'ajusté du corsage de velours rouge dont les manches s'ouvrent sur des crevés blancs.
Toile, h. 38, l. 22. — Cadre en bois.
- 6 — **NEER (VAN DER)**, 1660. E. H. **Effet de nuit au-dessus d'un paysage de Hollande pendant l'hiver**. A gauche, une hutte toute couverte de neige. Dans le lointain profond, un moulin ; et, en avant, un homme et une femme qui rentrent leur provision de bois.
Cuivre, h. 29, l. 18. — Signé **AVN** en bas, à gauche. — Cadre ébène et écaillé.
- 7 — **LUNDENS (G.)**, 1660. E. H. **Le jeu de la pantoufle**. Les seize personnages de cette composition forment un ravissant ensemble, une scène très spirituellement et très librement traitée.
Toile, h. 32, l. 39. — Signé **G. LUNDENS**, 1693 en bas, à gauche. — Cadre écaillé et ébène.
- 8 — **HALS (DIRCK)**, 1558-1636. E. H. **La fin d'un dîner à la campagne**. Une joyeuse compagnie de dames et de seigneurs se divertit après le festin. Un des convives, à cheval sur un tonneau, verse à boire. Le chien, qui veut avoir les reliefs, se charge de desservir et tire la nappe.
Panneau, h. 62, l. 52. — Cadre bois noir et or.
- 9 — **DUSART (CORNEILLE)**, 1660-1704. E. H. **Le père fouettard** (tableau gravé). A la porte de sa chaumière, une famille hollandaise se trouve réunie. Au moment où l'on vient de menacer le bébé qui a commis un méfait, le père fouettard est apparu masqué et le sceptre en main. La mère, dont le sens est pratique et la résolution prompte, dispose déjà l'enfant pour la correction promise.
Toile, h. 42, l. 58. — Cadre ébène et chêne.
- 10 — **GOYEN (JEAN VAN)**, 1596-1666. E. H. **Un combat naval**. Trois bâtiments de guerre se livrent un combat furieux ; l'un d'eux va sombrer. Autour de l'action, la mer grise et calme sous un ciel de Hollande.
Panneau, h. 40, l. 70. — Signé du monogramme **VG** sur l'épave à gauche. Cadre bois noir et or.
- 11 — **BRUYN (NICOLAS DE)**, 1570. E. Fl. **Portrait de Roger de Saint-Lary**, duc de Bellegarde, ami de Gabrielle d'Estrée. Le vêtement sombre avec col blanc rabattu et manteau gris jeté sur l'épaule gauche. La main droite, qui retient le manteau, est adorable de facture et de dessin.
Panneau, h. 34, l. 27. — Signé du monogramme **NB** avec date illisible. — Cadre ébène et écaillé.
- 12 — **DICK (ANTOINE VAN)**, 1599-1641. E. Fl. **Portrait du duc de Buckingham**. La main droite porte les gants, la gauche retient le chapeau appuyé sur la hanche.
Toile, h. 38, l. 30. — Cadre en bois sculpté.
- 13 — **KLERCQ (HENRI JOS)**, XVIII^e siècle. E. Fl. **Intérieur de cabaret**. Des buveurs sont réunis dans une mauvaise mesure dont la porte toute délabrée se dessine à l'arrière-plan de droite. L'un d'eux, celui qui porte un grand couteau à la ceinture, tient ses compagnons sous le charme d'une histoire palpitante. Tous écoutent, surtout la vieille femme qui ouvre la bouche pour mieux entendre.
Panneau, h. 25, l. 32. — Signé du monogramme **HK** sur la traverse de la table. — Cadre en bois noir.
- 14 — **PCELENBURG (C.)**, 1586-1667. E. H. **Diane surprise par Actéon**. La déesse et ses nymphes se baignent à l'ombre d'un bois, près d'une anfractuosité de rocher. Au fond du tableau, l'horizon du paysage profond et mystérieux. Sous les arbres de droite, effacé dans le lointain, la silhouette d'Actéon.
Panneau, h. 27, l. 31. — Cadre bois noir et doré.
- 15 — **NETSCHER (CONSTANTIN)**, 1670-1722. E. H. **Une petite fille danse dans un parc en tenant une guirlande de fleurs** ; à côté d'elle, un petit épagneul blanc moucheté de brun. A l'horizon, d'autres enfants apparaissent à travers les bouquets d'arbres.
Toile, h. 59, l. 46. — Cadre en bois noir et or.
- 16 — **HOREMANS (JEAN)**, 1682-1759. E. H. **Visite à l'accouchée**. Au premier plan de gauche, près du lit, une femme, enveloppée d'une mante noire, rend visite à l'accouchée. L'apothicaire prépare un cordial pour la malade, tandis que la famille se tient groupée contre la grande cheminée placée au centre de la pièce. L'habit rouge du médecin jette sa note vigoureuse sur cette composition éclairée, discrètement par la lumière qu'y projette une grande fenêtre, à droite du tableau.
Toile, h. 50, l. 58. — Signé **HOREMANS** en bas, à gauche. Cadre en bois sculpté avec filets d'or.
- 17 — **METZU (GABRIEL)**, 1630. E. H. **L'enfant prodigue**. Un jeune et bel adolescent joue ses dernières ressources entre un méchant compagnon et une vieille bohémienne unis pour le tromper. Tous trois se sont cachés dans un caveau à gauche duquel d'autres voûtes se dessinent. Sous le clair obscur de l'arrière-plan, une figure allégorique : celle de la mère qui étreindra son enfant en larmes et le consolera au temps de l'épreuve.
Panneau, h. 38, l. 32. — Signé **G. METZU** 1651, au milieu, en bas. Cadre en bois noir.

14^{me} PANNEAU



1 — CANALETTI, 1690-1768. E. I. **Vue du port de Gênes.** A gauche, le phare et l'extrémité de la jetée. Au centre, l'entrée du port avec son va-et-vient de bateaux. Au fond, le vaste horizon de la mer sous un ciel où les nuages commencent à se former.

Toile, h. 73, l. 1^{re}07. — Cadre en bois sculpté.

2 — KIK (CORNEILLE), 1635-1675. E. H. **Fruits.** Prunes, pêches et raisins.

Toile, h. 40, l. 54. — Signé KIK en bas, à droite. — Cadre en bois sculpté.

3 — KLOMP, 1652. E. H. **Un taureau blanc taché de noir,** il se détache en vigueur sur un fond de paysage.

Toile, h. 49, l. 50. — Signé KLOMP en bas, à gauche. — Cadre en bois.

4 — OSTADE (VAN), 1610-1685. E. H. **Une rue de Village.** A gauche, quelques chaumières; un paysan est debout devant sa porte et une paysanne dans un enclos qui avance sur le premier plan; à l'horizon clair et profond, le clocher de l'église. D'un côté et d'un autre, les arbres de la campagne.

Panneau, h. 32, l. 38. — Signé A. V. OSTADE, en bas, à droite. — Cadre en bois sculpté.

5 — STEEN (JEAN), 1626-1679. E. H. **Un écrivain public.** Placé devant une table, il taille ses plumes avec le plus grand soin. La tête est enveloppée d'un bonnet sous le chapeau et se présente en pleine lumière. Au cou, une collerette blanche plissée sur le vêtement brun.

Panneau, h. 25, l. 20. — Signé des initiales JS. en bas, à gauche. — Cadre en bois.

6 — XAVERY (F.) XVIII^e siècle. **Paysage.** Dans une délicieuse vallée, une bergère garde son troupeau. Les bêtes se tiennent au repos à l'ombre d'un talus sur lequel quelques arbres sont distancés comme au bord d'une route. L'un de ces arbres a perdu son feuillage et ne présente plus qu'un tronc et des branches. Au fond du tableau, la campagne s'étend paisible et alourdie sous un soir d'orage.

Panneau, h. 27, l. 34. — Signé F. XAVERY en bas, à droite. — Cadre en bois.

7 — OSTADE (VAN), 1610-1685. E. H. **Le portrait de Van Ostade** peint par lui-même dans sa première jeunesse. Il s'est représenté à mi-corps devant une table où se trouve un broc, un verre et un paquet de tabac. Coiffé d'un chapeau à plume, il fume sa pipe et la tient d'une main, tandis qu'il soulève un cigare de l'autre.

Toile, h. 88, l. 70. — Cadre en bois sculpté et ciré.

8 — HOLBEIN (HANS), 1450 ou 1460 ?-1524. E. Al. **Le cabinet d'un usurier de l'époque.** La scène doit se passer chez un prêteur à la fois écrivain public et homme d'affaires. Les clients se pressent nombreux dans la maison. Le patron, assis à une table encombrée de papiers, achève la rédaction d'un mémoire. Derrière lui, une grande bibliothèque où sont entassés les livres, les dossiers et les sacs d'argent. Au premier plan de gauche, une fermière vend sa provision d'œufs à des clients qui attendent comme elle.

A droite, un solliciteur se tient respectueux et craintif tandis qu'un curieux du village passe sa tête par la porte ouverte et cherche à voir ce que fait l'usurier.

Panneau, h. 74, l. 68. — Cadre en bois noir.

9 — DARET (PIERRE), 1610-1684. E. Fr. **Fruits.** Des pêches et une branche de prunes posées sur une table.

Toile, h. 32, l. 41. — Signé du monogramme DP, 1660, en bas à gauche. — Cadre en bois.

10 — HALS (FRANTZ), 1584-1666. E. Fl. **The piping girl,** la joueuse de flûte (tableau gravé d'après Molnaer). Une pauvre de la City vue presque de face; les cheveux roux coiffés d'un bonnet sous un chapeau à plumes. Sur la robe de bure, un tablier blanc et une collerette plissée. L'enfant s'exerce à jouer de la flûte. Elle sourit en laissant voir ses larges dents ce qui accentue l'air grotesque et repoussant de sa physiognomie.

Panneau, h. 25, l. 20. — Cadre en bois noir avec filets or.

11 — PATENIER, XVII^e siècle. E. Fl. **Paysage.** A la droite du tableau, une grotte toute couverte d'arbres et d'arbrisseaux, présente sa large ouverture sur un lac dont les eaux se teintent de verts pâles et de bleus tendres sous l'horizon clair de l'arrière-plan. En avant, un homme demeure assis près d'un tronc d'arbre. Un chien noir aboie après un terrassier qui porte ses outils. A droite, des rochers et des arbres se perdent dans la perspective et y jettent le pittoresque.

Cuivre, h. 25, l. 38. — Cadre noyer avec filets d'or.

12 — BERCHEM (NICOLAS), 1620-1683. E. H. **Paysage.** Un berger et une bergère (l'un monté sur un cheval blanc, l'autre hissée sur un âne), viennent de se rencontrer près de l'abreuvoir. Pendant que leurs bêtes se désaltèrent, le paysan matois s'applique à la lecture d'une lettre fort embarrassante pour la pauvre pastourelle. Celle-ci s'abîme dans une attitude pitoyable. Mais le malin berger n'y prend garde et paraît, au contraire, fort content.

Au fond du tableau, la campagne voilée de brume comme en un soir d'été; à gauche, d'autres troupeaux se dirigeant vers la fontaine par le chemin qui tourne au travers de la colline.

Toile, h. 75, l. 1^{re}04. — Cadre en bois sculpté et doré.

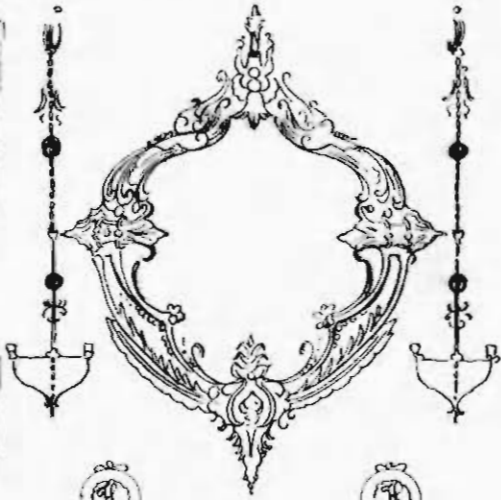
13 — PANNINI (J.-PAUL), 1692-1765. E. I. **Intérieur d'un palais italien.** Des seigneurs et de nobles dames s'apprêtent à partir pour la chasse au faucon. Le décor est de PANNINI et les figures de LAVREINCE.

Toile, h. 36, l. 37. — Cadre en bois sculpté et doré.

14 — DEKKER (CORNEILLE), 1678. E. H. **Paysage.** Quelques habitations de plaisance au bord d'une rivière, où l'on distingue deux petites barques et où des canards prennent leurs ébats. Des personnages vont et viennent près de l'eau. A l'arrière-plan, des arbres à travers lesquels on sent circuler l'air et la vie.

Panneau, h. 41, l. 54. — Cadre en bois doré.

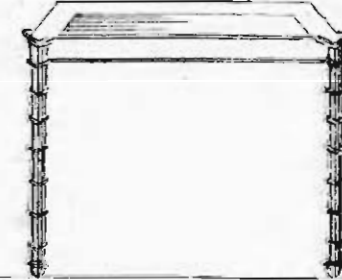
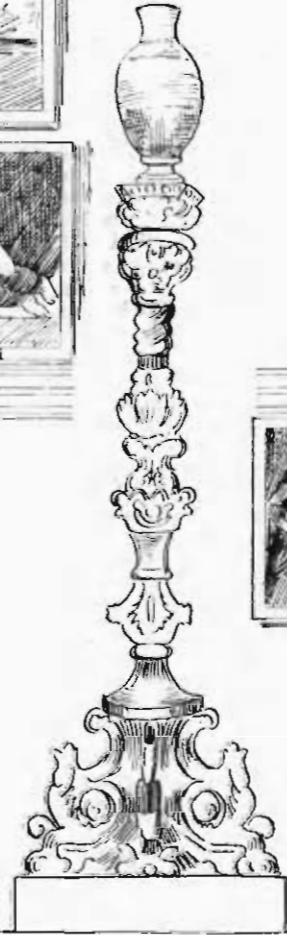
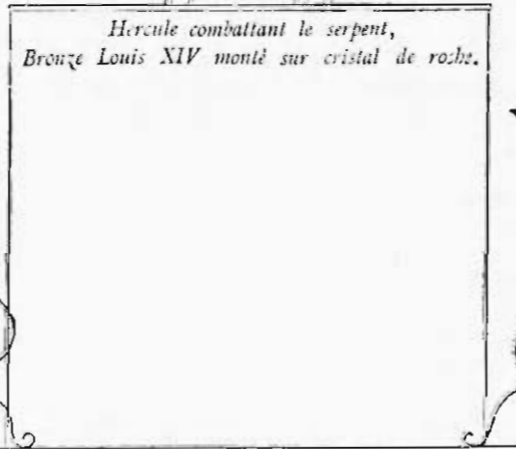
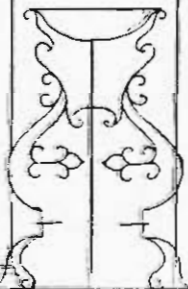
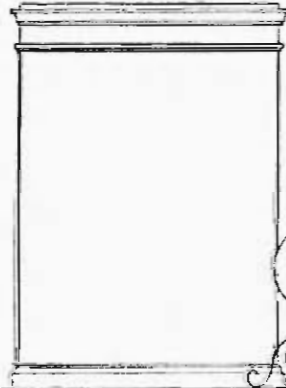
Flac, Lustres, Bras et Couronnes
en fer forgé et repoussé.



Toute en cuivre
repoussé



Hercule combattant le serpent,
Bronze Louis XIV monté sur cristal de roche.



Mouille Céne

Tripied fer

Léonémie

Tripied fer

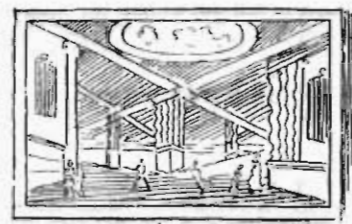
Mouille Céne

Vase

Table en marqueterie Italienne

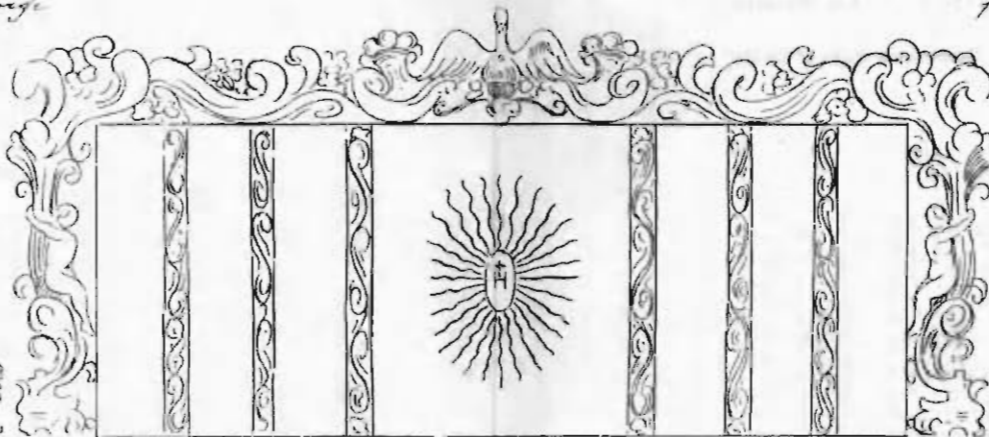
Statuette Bois

- 1 — LUINI (BERNARD) *, 1500. E. I. Une tête d'archange. Toile, h. 42, l. 34. — Cadre en bois sculpté, doré et niellé.
- 2 — VAN DYCK (ANTOINE), 1599-1641. E. Fl. et SEGHERS (DANIEL), 1590-1661. E. Fl. La Vierge allaitant l'Enfant-Jésus. Le sujet peint par Van Dyck est entouré d'une admirable couronne de fleurs de Séghers. Toile, h. 71, l. 52. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 3 — RUBENS (PIERRE-PAUL), 1577-1640. E. Fl. L'adoration des Mages. Au centre du tableau, la sainte Vierge tient l'enfant Dieu et le présente aux rois venus pour l'adorer. A sa gauche, saint Joseph debout ; au-dessus, dans le ciel ouvert, des têtes d'anges. Plus à gauche, au premier plan, un enfant de chœur présente des fleurs sur une coquille précieuse. De l'autre côté, à la suite du monarque prosterné, les rois d'Ethiopie et une foule d'autres princes accourus de toutes les nations. A l'arrière-plan, un soldat à cheval, les chameaux et la suite de la caravane. Toile, h. 59, l. 57. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 4 — GUIDO RËNI (dit le Guide), 1575-1642. E. I. Ecce homo. Le Christ est vu en buste, les yeux levés au ciel. Toile, h. 61, l. 50. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 5 — MURILLO (ESTEBAN), 1618-1682. E. Es. Épisode de la vie cachée du Christ. L'Enfant-Jésus s'exerce à l'humble travail de charpentier. Toile, h. 60, l. 43. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 6 — MURILLO (ESTEBAN), 1618-1682. E. Es. Saint Jean-Baptiste enfant reçoit la vision de son supplice. Au premier plan, le petit saint entoure de ses bras un agneau et soutient sa houlette de la main gauche. Les yeux au ciel, il regarde les anges qui lui apparaissent portant un plat d'argent et un glaive. Au fond du tableau, un site sauvage, des rochers et un torrent. Panneau, h. 36, l. 28. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 7 — PRIMATICCIO (FRANCESCO), 1504-1570. E. I. Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, représentée étendue sur son lit de repos. Panneau, h. 49, l. 74. — Daté 1538 avec cette dédicace : *Biblica quis nescit*, à gauche du tableau. — Le cadre François I^{er} est en poirier naturel relevé de sculptures et de statuettes en bronze doré, de médaillons en plâtre de grès et marqué de lapis-lazuli d'Égypte.
- 8 — INCONNU. Ecce homo. Derrière la couronne d'épines, des rayons d'or détachent la tête du Christ et la rendent vivante dans sa douloureuse expression. Panneau, h. 61, l. 50. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 9 — TËNIERS (DAVID), 1582-1649. E. Fl. Saint Antoine tenté par le démon. Le saint est en prière au fond d'une grotte. Le diable, reconnaissable à ses cornes et à ses griffes, se présente à lui sous les traits d'une vieille femme, il essaie de le troubler en lui offrant une superbe créature luxueusement parée et qui porte à la main la coupe des voluptés. Au dernier plan de droite, le paysage alourdi par la chaleur d'un soir d'été. Toile, h. 70, l. 52. — Signé d'un T. sur l'épaule du Saint. Inscription illisible sur le livre. — Cadre en bois sculpté.
- 10 — RAIMOUDI (MARC ANTOINE), 1488 ? E. I. La Sainte-Vierge debout, une fleur à la main, se courbe vers l'Enfant-Jésus. Elle le contemple avec ravissement, pendant qu'il joue sur des coussins qui ont été posés au revers de la balustrade du temple contre laquelle grimpe une haie de rosiers fleuris. La Sainte-Vierge admirablement modelée, ressort sous la lumière qui lui arrive de l'arrière-plan où l'on découvre un paysage couronné de montagnes. Toile, h. 40, l. 32. — Signé des lettres AM entrelacées sur le pilastre du temple, à droite. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 11 — METSYS (QUENTIN), 1466-1530. E. Fl. Mater dolorosa. La Sainte Vierge, couverte de voiles blancs, est peinte en buste, la tête courbée sous la violence de sa douleur. Toile, h. 51, l. 36. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 12 — LEBRUN (CHARLES), 1619-1660. E. Fr. La fuite en Égypte. La sainte Vierge et saint Joseph tiennent l'Enfant-Jésus par la main et se hâtent dans leur marche tout en veillant sur le divin enfant qui s'avance au premier plan délicieusement éclairé dans ses vêtements blancs. La vie et le mouvement caractérisent cette toile, où l'on sent vraiment la sainte Famille marcher au travers du paysage qui s'étend derrière eux sous le crépuscule encore clair. Toile, h. 62, l. 45. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 13 — GUIDO RËNI (dit le Guide), 1575-1642. E. I. L'Enfance, le Temps et la Mort. L'enfant, couché en partie sur un coussin de velours rouge, appuie sa tête contre son bras droit au-dessus du sablier ; son bras gauche porte sur le lincol et sur la tête de mort. Toile, h. 38, l. 50. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 14 — ECOLE FRANÇAISE. La pluie d'or, scène mythologique. Au premier plan, Danaé est étendue sur un lit de repos drapé de velours bleu et dont la tête pose contre une courtine de velours rouge. En opposition aux draperies, le corps de la belle princesse d'Argos se détache dans sa suave élégance. Pendant que la jeune servante éblouie cherche à recueillir la pluie d'or que Jupiter répand autour de lui, celui-ci enveloppé du nuage éclatant, s'introduit dans la place. Toile, h. 85, l. 95. — Cadre en bois sculpté et ciré.
- 15 — DURER (ALBERT), 1471-1528. E. Al. Saint Jérôme en prière. L'ermite, prosterné devant un crucifix, se frappe la poitrine d'un silex. Sur son corps, réduit par la pénitence, sa tête admirable rayonne d'un éclat mystique et céleste. Dans l'arbre, au pied duquel il a dressé son oratoire, on aperçoit suspendus son chapeau et ses insignes de cardinal. Devant lui, à un pied de l'arbre, le lion légendaire placide et soumis. Plus à droite, épars sur le sol rocailleux et curieusement tourmenté, des livres, un sablier qui supporte un instrument de pénitence. Derrière le saint, un paysage plein de profondeur, de poésie et de lumière ou s'élèvent à droite, à gauche, à l'arrière, les Eglises évangélisées par le grand apôtre. Panneau, h. 83, l. 1^{re}. — Signé, en bas à gauche, de son monogramme AD. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 16 — REYNOLDS (JOSUA), 1723-1792. E. An. Une pauvre femme portant son enfant sur le bras, se tient à genoux et baise la main du grand seigneur qui vient de lui faire l'aumône. Un curieux effet de lumière met en vigueur les personnages de cette composition, qui rappelle la manière de Vélasquez par la façon dont le Seigneur est drapé, et l'école flamande par l'agencement de la lumière à l'arrière-plan. Toile, h. 35, l. 29. — Cadre en bois noir.
- 17 — STEENWICK (HENRI VAN), 1550 ? 1604 ? E. H. Un festin magnifique dans la salle d'un palais asiatique. Panneau, h. 36, l. 46. — Signé HVS, sur le trône à gauche. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 18 — NETSCHER (GASPARD), 1639-1684. E. H. Les Saintes femmes, venant au tombeau du Christ, y trouvent l'ange qui leur montre le ciel où Jésus est remonté. Rien de doux et de poétiquement céleste comme les figures de cette petite composition. Cuivre, h. 30, l. 36. — Cadre en pâte.



Bras et fer
Lanterne forgi

Bras et fer
Lanterne forgi



Devant l'autel Renaissance, broché en perles de Venise, avec cadre bois sculpté



Statuette bronze sculptée

Statuette de bronze d'après l'antique



Haut-Relief Bois sculpté

Porchère en bois sculpté XVII^e Siècle

Torchère en bois sculpté XVII^e Siècle

Colonne bois

Stat. Dieu

Colonne bois

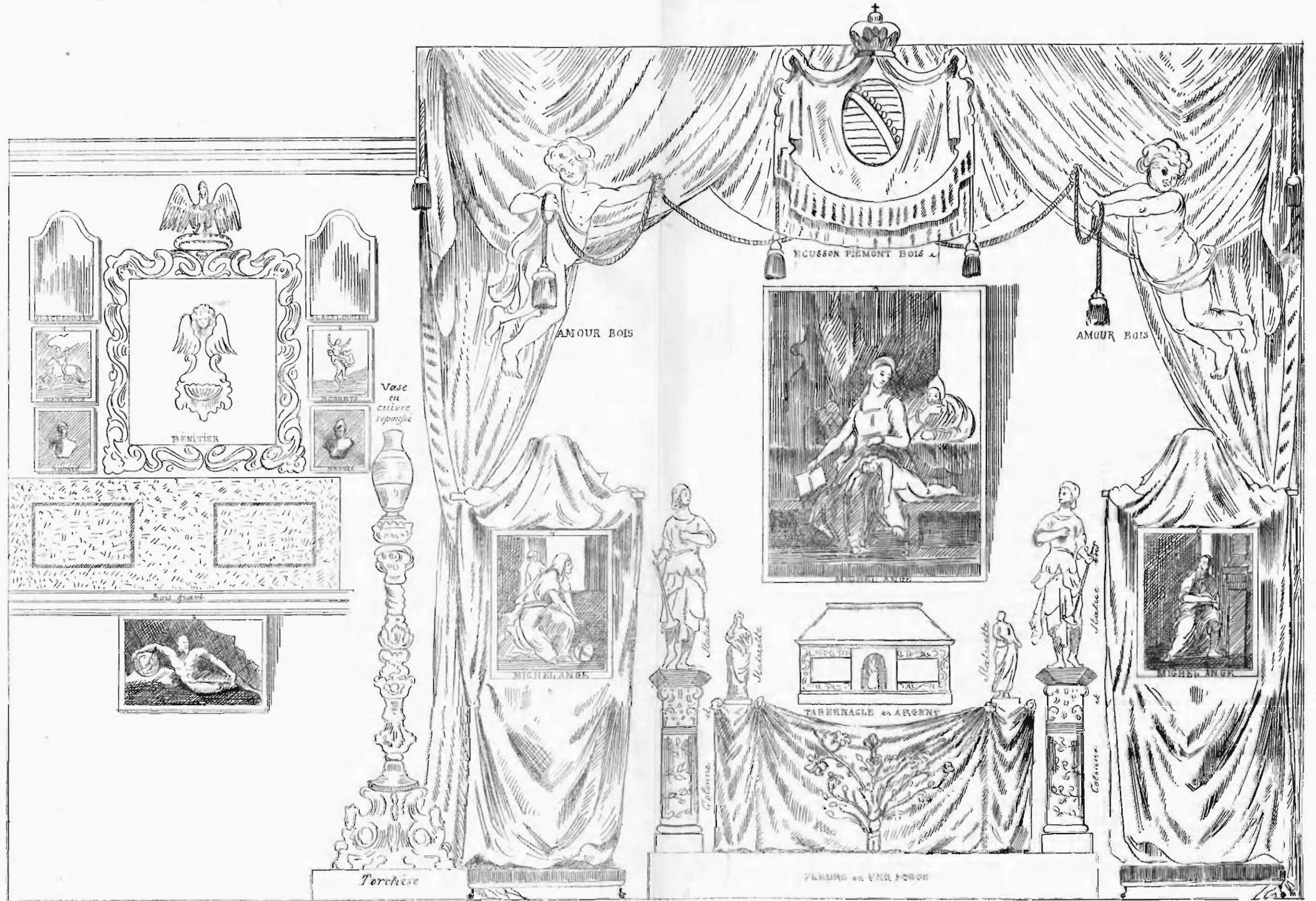
Colonne bois

Stat. Dieu

Colonne bois

Bas-relief bois sculpté d'après l'antique

- 1 — VECELLI dit le TITIEN, 1477-1576. E. I. **Un Saint**. La tête est entourée d'une auréole et vue de trois-quarts à gauche.
Panneau, h. 53, l. 41. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 2 — MURILLO (ESTEBAN), 1618-1682. E. Es. **Saint Jean-Baptiste** dans l'attitude de la prière. L'enfant tient son mouton et regarde le ciel. Au fond du tableau, un paysage rocheux.
Toile, h. 70, l. 56. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 3 — PIPPI (JULES), dit JULES ROMAIN, 1499-1546. E. I. **Saint Christophore**. Au bord du Jourdain, l'ermite préposé au passage du fleuve, éclaire et encourage Christophore qui vient de se convertir et à qui il a imposé la mission de passer les voyageurs. Jésus s'est présenté au pénitent sous la forme d'un jeune enfant, mais cet enfant devient peu à peu si lourd que le malheureux se sent impuissant. A droite du tableau, au premier plan, on distingue le diable qui, sous un corps grotesque à pattes de grenouilles, joue d'un instrument chimérique et se moque du saint pour le décourager.
Ce tableau porte l'écusson de la maison de Choiseul.
Panneau, h. 42, l. 55. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 4 ROBUSTI dit le TINTORET, 1512-1594. E. I. **Saint Jean-Baptiste** prêchant devant une grande assemblée de peuple (*grisaille*). Au premier plan de droite, le précurseur prêche debout sur des degrés de pierre. Devant lui la foule, où des femmes, des enfants se sont mêlés aux Pharisiens accourus pour entendre l'âpre parole du prophète. Au fond du tableau, la campagne rocheuse et solitaire.
Panneau, h. 87, l. 56. — Une corne de grès forme marque figurée au bas du tableau près de l'enfant. — Cadre ébène et ivoire.
- 5 — LUCIANO (SÉBASTIEN), dit Fra SEBASTIANO DEL PIOMBO, 1485-1547. E. I. **Saint Augustin** représenté avec la mitre épiscopale.
Toile, h. 79, l. 35. — Cadre en bois sculpté et ciré.
- 6 — VECELLI dit le TITIEN, 1477-1576. E. I. **Vénus** étendue sur une draperie de velours rouge semée de quelques fleurs. Au fond, un paysage italien sous un effet du soir.
Toile, h. 61, l. 96. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 7 — BONDONE dit GIOTTO, 1276-1336. E. I. **Tête de vierge** avec une croix grecque sur le milieu du voile.
Cuivre, h. 24, l. 19. — Cadre Renaissance, fruits et feuilles de chêne repercées à jour sur fond d'or.
- 8 — JORDAENS (JACQUES), 1593-1678. E. Fl. **Loth et ses filles**. Le vieillard est étendu sur un tertre où il s'appuie du bras gauche. De la main droite, il tend une coupe à l'une de ses filles qui porte une amphore et lui verse du vin. Derrière lui, la sœur cadette excite l'aînée et l'encourage dans son odieux projet. Sur la droite du tableau, à travers les vignes, on aperçoit le feu qui tombe sur Sodome.
Ce tableau est d'une facture superbe et d'un éclat très ferme.
Toile, h. 1^m50, l. 1^m86. — Cadre en palissandre avec filets ivoire et or.
- 9 — TIEPOLO (J.-BAPTISTE), 1692-1769. E. I. **Trois anges** apparaissent à un vieillard sous la forme de trois voyageurs, tandis que des séraphins se tiennent dans le ciel entr'ouvert.
Toile, h. 70, l. 48. — Comme cadre, un devant de tabernacle sculpté et doré.
- 10 — VINCI (LÉONARD DE), 1452-1519. E. I. **La sainte face**. (Pendant au n° 6.)
Cuivre, h. 22, l. 17. — Cadre Renaissance fruits et feuilles repercées à jour sur fond d'or.
- 11 — **Porte de tabernacle** en cuivre repoussé du xvi^e siècle avec peinture représentant la Vierge et l'enfant Jésus qui tient un chapelet à la main.
Cuivre, h. 93, l. 61. — Cadre en bois ciré.
- 12 — LUCIANO (SÉBASTIEN), dit Fra SEBASTIANO DEL PIOMBO, 1485-1547. E. I. **Un évangéliste**.
Toile, h. 79, l. 35. — Cadre en chêne sculpté ciré.
- 13 — DURER (ALBERT), 1471-1528 E. Al. **La circoncision de Jésus**.
Gouache sur parchemin. — Cadre en bois noir.
- 14 — BURGMAYER (HANS), 1472-1531. E. Al. **La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus**. Au centre du tableau, la Vierge est assise sur un tertre fleuri. Un livre à la main droite, elle retient de l'autre l'enfant Jésus qui s'est dressé et qui se penche vers un rosier pour y cueillir une fleur. Un paysage d'une rare finesse de tons s'étend autour du groupe délicieux que forment la mère et l'enfant. On y distingue, en avant, un chien griffon, à droite, un perroquet à queue rouge et un jeune singe qui croque une pomme. Tout au fond, dans la lumière de l'arrière-plan, des troupeaux et des bergers.
Panneau, h. 45, l. 40. — Signé BURGMAYER, à gauche de l'enfant Jésus. — Cadre en bois noir.
- 15 — ECOLE ALLEMANDE. **Un missel** entr'ouvert et laissant voir les enluminures du plain-chant.
Panneau, h. 40, l. 48. — Cadre en bois sculpté et doré.



AMOUR BOIS

AMOUR BOIS

ECUSSON PIEMONT BOIS

FENITIER

Vase en cuivre repoussé

MICHELANGE

MICHELANGE

TABERNACLE en ARGENT

Porcelaine

FRANC en VAIN BOIS

- 1 — ROBERTS (G.), XVIII^e siècle. E. An. **Fantasmagorie**. La Mort déchaînant la guerre sur le monde.

Panneau, h. 33, l. 27. — Le drapeau porte une inscription : *Fantasmagorie* et la signature E. G. ROBERTS. — Cadre en bois noir.

- 2 — ROBERTS (G.), XVIII^e siècle. E. An. **Fantasmagorie**. Dans sa course incessante, la Mort a saisi un jeune et bel enfant qui lutte en vain contre son horrible étreinte.

Panneau, h. 33, l. 27. — Cadre en bois noir.

- 3 — INCONNU. **Figure allégorique**. Saturne, appuyé sur la Terre tient fermé sous son bras le livre du Destin.

Au fond, des rochers piquent leurs pointes vers le ciel.

Toile.

- 4 — BONAROTTI (MICHEL-ANGE), (1474-1564). **La Vie contemplative**. Tableau sur chevalet. Pendant au *Moïse*. (Voir à l'appendice).

Panneau en figuier, h. 64, l. 44. — Cadre italien bois sculpté doré.

- 5 — BONAROTTI (MICHEL-ANGE), 1474-1564. **La Sainte Famille**. Au centre du tableau, la Sainte Vierge, assise interrompt sa lecture pour regarder l'enfant Jésus endormi sur ses genoux. A sa gauche, saint Joseph est debout; comme on le sent protecteur! Il garde le dépôt qui lui a été confié avec une étonnante expression de vigilance et de sollicitude.

A la droite de la Vierge, le petit saint Jean-Baptiste ressort gracieux et frais dans sa peau de mouton dont il est enveloppé.

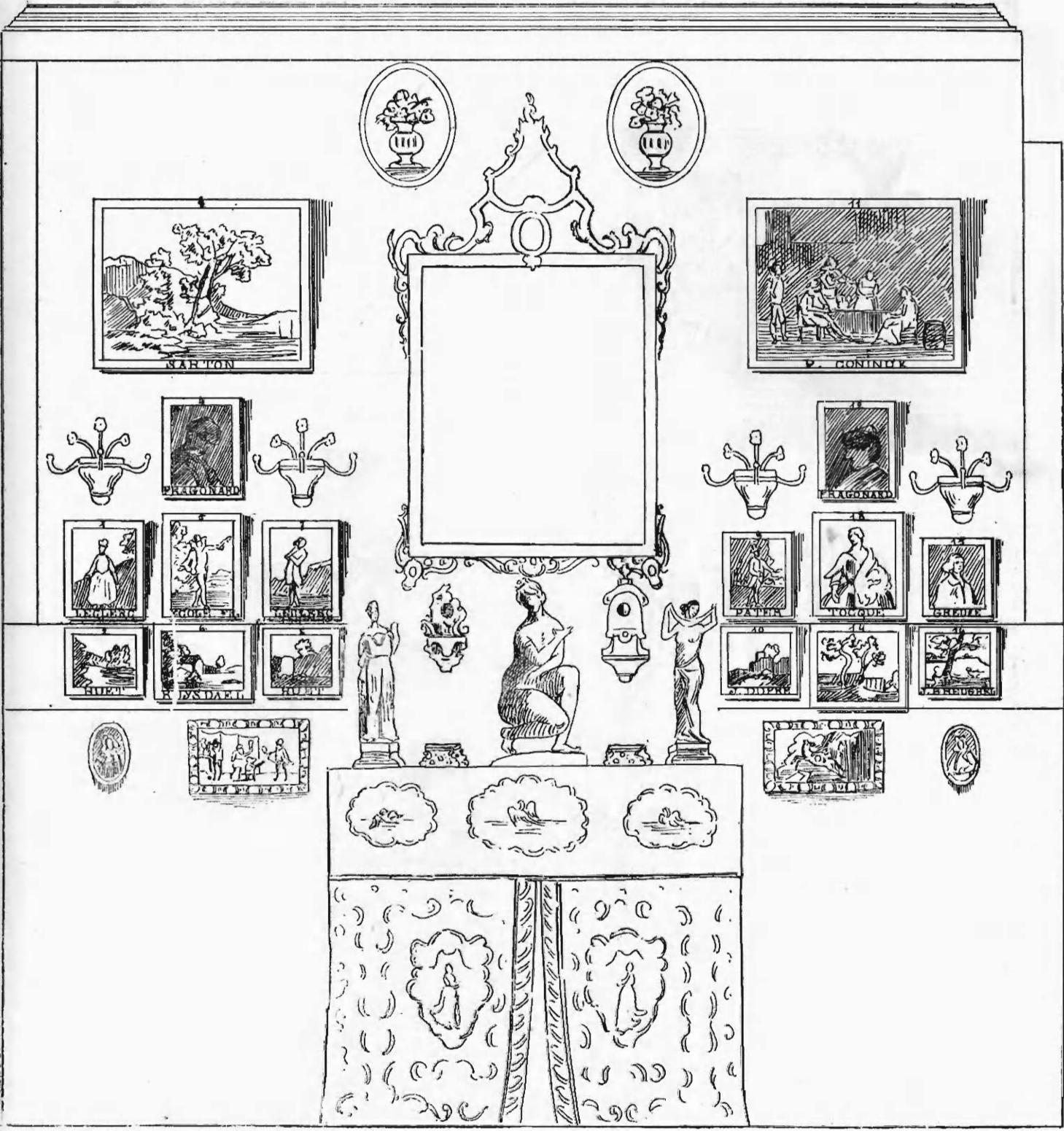
Il est facile de reconnaître que, sur cette toile, MICHEL-ANGE s'est peint lui-même en la personne de saint Joseph qu'il a coiffé d'ailleurs du bonnet florentin.

Panneau de cèdre, h. 1^m44, l. 98. — Signé sur le banc, à gauche, MICHAEL ANGELUS BONAROTUS. P. — Cadre en bois sculpté doré.

- 6 — BONAROTTI (MICHEL-ANGE), 1474-1564. **Moïse**. Tableau sur chevalet. Pendant à la *Vie contemplative*. (Voir à l'appendice).

Panneau sur figuier, h. 62, l. 44. — Cadre italien bois sculpté.

- 1 — BAKHUIZEN (LOUIS), 1631-1708. E. H. **La fin d'un combat naval.** Des nefs de guerre sont sur le point de sombrer. A gauche, l'équipage d'un vaisseau à moitié submergé essaie de se sauver sur un radeau formé à la hâte.
Toile, h. 97, l. 1^m48. — Signé BAKHUIZEN en bas, à gauche.
— Cadre en bois ciré.
- 2 — LE SUEUR (EUSTACHE), 1616-1655. E. Fr. **Adonis se mirant dans l'eau.** A sa droite, un jeune enfant joue avec des lévriers et les embrasse. Au fond, un paysage très éclairé.
Panneau, h. 2^m66, l. 1^m14. — Cadre en bois ciré avec filets or.
- 3 — RUBENS (PIERRE-PAUL), 1577-1640. E. Fl. **Un matelot d'Anvers** valse avec une jolie fille d'auberge.
Panneau, h. 80, l. 65. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 4 — BRENGHEL-LE-VIEUX (PIERRE)*, 1569. E. Fl. **Des seigneurs répriment une révolte de paysans.**
Toile, h. 1^m07, l. 1^m46. — Cadre en bois noir.
- 5 — DEVOS-LE-VIEUX (MARTIN), 1532-1603. E. Fl. **Adam et Ève dans le paradis terrestre.** Le serpent est au pied de la femme qui a déjà cueilli le fruit défendu et le présente à Adam. Dieu les voit au fond du ciel et s'apprête à les punir.
Panneau, h. 32, l. 24. — Signé M. DEVOS, 1571, en bas, à gauche. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 6 — ROTHENHAMMER, 1564-1623. E. Al. **Saint Jean prêchant dans le désert.**
Panneau, h. 26, l. 18. — Signé ROTHENHAMMER en bas à gauche. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 7 — ECOLE FLAMANDE. **Sainte Madeleine au désert.** Dans un délicieux fond de paysage, la sainte se tient en prière retenant une tête de mort sous sa main gauche.
Panneau, h. 22, l. 16. — Cadre en bois sculpté doré.
- 8 — RUBENS (PIERRE-PAUL), 1577-1640. E. Fl. **L'adoration des bergers.** La Vierge courbée près de la crèche, ôte les langes qui couvraient l'enfant Jésus afin de le présenter à l'adoration des bergers. Dans le ciel, des séraphins chantent le *Gloria in excelsis*. Ce tableau se ressent du séjour de Rubens en Espagne.
Toile, h. 88, l. 74. — Cadre en pâte.
- 9 — ALTDORFER (ALBERT), 1480-1538. E. Al. **Saint Jérôme en oraison au fond de sa grotte.** Le saint, à genoux, médite en face d'une tête de mort posée sur un entablement de rocher au pied du crucifix. Par terre, un missel ouvert; dans le fond, à droite, un paysage tourmenté où l'on distingue un torrent et des rochers. La tête du saint est fort belle avec son front haut et large, tout sillonné de rides.
Panneau, h. 65, l. 81. — Signé de son monogramme, deux A l'un dans l'autre au milieu des rochers, à gauche. — Cadre en bois sculpté et ciré.
- 10 — ECOLE DE CLOUÉ. **Portrait de Gabrielle d'Estrées** vue de trois-quarts et à droite. Colletterie Henri IV et collier de perles sur le costume sombre.
Panneau, h. 30, l. 24. — Cadre Henri II bois sculpté relevé d'or.
- 11 — MIREVELT (MICHEL), 1567-1641. E. Fl. **Portrait de Guillaume le Taciturne** vu presque de face, la tête couverte d'une toque de velours, colletterie Henri IV, pourpoint de velours avec broderie d'or aux manches.
Panneau, h. 28, l. 22. — Signé des initiales M. M., à gauche. — Cadre en bois noir.
- 12 — TËNIERS (DAVID), 1582-1691. E. Fl. **Saint Antoine** tenté par des animaux fantastiques.
Toile, h. 25, l. 20. — Signé sur l'épaule du saint. — Cadre en bois noir.
- 13 — ECOLE FLAMANDE. **La Vierge et l'enfant Jésus.** La sainte Vierge est assise et tient l'enfant endormi sur son sein.
Panneau, h. 21, l. 16. — Cadre en bois doré.

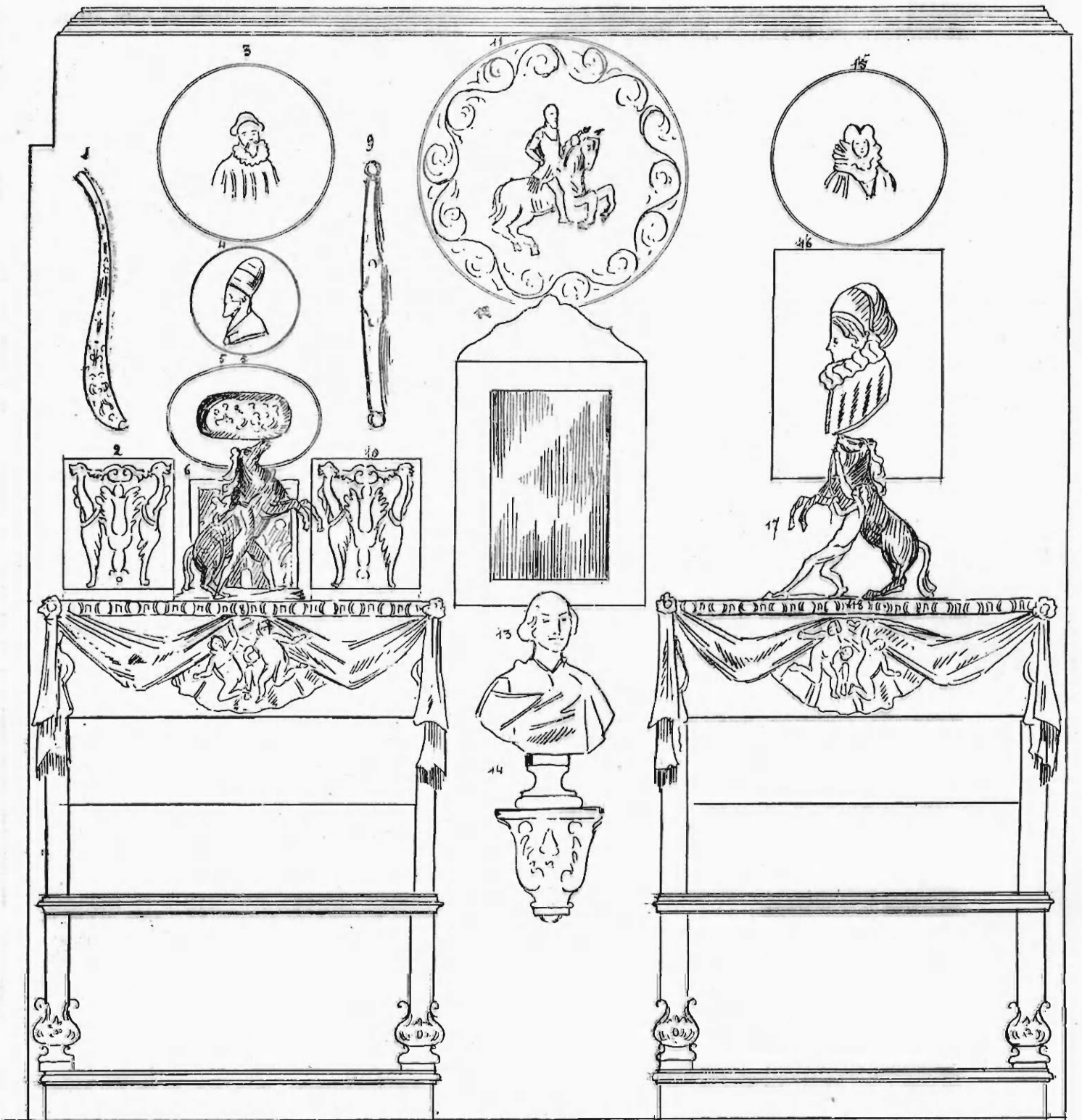


SALON DE M. H. H. H.

- 1 — LECLERC (SÉBASTIEN-JACQUES), dit LECLERC DES GOBELINS, 1734-1785. E. Fr. Dans un fond de paysage, une jeune femme danse et cherche un pas de caractère en tenant sa robe, sur laquelle un tablier de mousseline formé transparent.
Panneau, h. 24, l. 17. — Cadre en bois sculpté doré.
- 2 — HUET (JEAN-BAPTISTE), 1745-1811. E. Fr. **Petit paysage.** Devant une maison rustique, trois paysans se sont rencontrés et causent. L'un est assis au bord du chemin sur un bloc de rocher derrière lequel bondit une cascade. La lumière et la couleur font vivre cette petite composition.
Panneau, h. 15, l. 17. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 3 — SARTON. **Une bergère et son troupeau.**
Toile, h. 55, l. 72. — Signé SARTON ENRICO. — Cadre en bois.
- 4 — FRAGONARD (JEAN-HONORÉ), 1732-1806. E. Fr. **Tête de femme en grisaille.**
Toile, h. 20, l. 16. — Cadre bois de noyer, pris et sculpté dans la masse.
- 5 — ECOLE FRANÇAISE. **Un jeune page d'après Watteau.**
Panneau, h. 30, l. 21. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 6 — RUYSDAEL (SALOMON), † 1670. E. H. **Paysage.** A droite, des maisons qui bordent la rivière dont, à l'horizon lumineux, l'on aperçoit l'autre rive et les arbres qui y sont plantés. Cette petite composition est un véritable bijou.
Panneau, h. 18, l. 27. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 7 — LECLERC (SÉBASTIEN-JACQUES), dit LECLERC DES GOBELINS, 1734-1785. E. Fr. **Un jeune seigneur jouant de la flûte dans un fond de paysage.** (Pendant au n° 1.)
Panneau, h. 24, l. 17. — Cadre en bois sculpté.
- 8 — HUET (JEAN-BAPTISTE), 1745-1811. E. Fr. **Petit paysage dans une gorge des Pyrénées.** A l'arrière-plan, un pont suspendu au-dessus d'un gave qui s'échappe des rochers placés au premier plan de gauche et près desquels on distingue, à l'autre rive, un groupe de personnages.
Panneau, h. 15, l. 19. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 9 — PATER (JEAN-BAPTISTE), 1698-1736. E. Fr. **Un seigneur Louis XV dans un fond de paysage.**
Toile, h. 23, l. 18. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 10 — DUPRÉ (JULES). **Paysage.** Sur une hauteur, au centre du tableau, une vieille tour en ruines qui disparaît au milieu des arbres. Au fond du tableau, des montagnes jettent leurs pics bleus sous le ciel gris. Au pied du site très pittoresque et très accidenté que domine la tour, deux seigneurs explorent le pays.
Panneau, h. 14, l. 21. — Signé J. DUPRÉ en bas, à gauche. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 11 — KONINCK (PHILIPPE DE), 1619-1689. E. H. **Scène de buveurs.**
Signé P. KONINCK en bas, à gauche.
- 12 — FRAGONARD (JEAN-HONORÉ), 1732-1806. E. Fr. **Tête d'homme en grisaille.** (Pendant au n° 4.)
Toile, h. 20, l. 16. — Cadre en bois de noyer, pris et sculpté dans la masse.
- 13 — TOCQUÉ (LOUIS), 1696-1778. E. Fr. **Portrait de madame du Barry représentée à mi-corps, la tête tournée à droite, avec coiffure poudrée et robe pompadour décolletée.**
Toile, h. 23, l. 19. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 14 — INCONNU. **Paysage.** A droite du premier plan, des arbres dont le pied baigne dans la rivière où barbotent un vol de canards sauvages. A l'arrière-plan et à gauche, des cerfs en liberté se reposent sur le terrain relevé en monticule.
Panneau, h. 14, l. 21. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 15 — GREUZE (JEAN-BAPTISTE), 1725-1865. E. Fr. **Portrait de Joseph Chénier.**
Toile, h. 20, l. 15. — Cadre en bois sculpté et doré.
- 16 — BRENGHEL (JEAN), DIT DE VELOURS, 1568-1625. E. Fl. **Un concert d'oiseaux dans un paysage exotique.**
Cuivre, h. 17, l. 23. — Cadre en bois sculpté et doré.

2^{me} PANNEAU

- 1 — TOURNIÈRE (ROBERT), 1668-1752. E. Fr. **Portrait d'une femme du temps de Louis XIV.** Le buste présente la tête de trois-quarts et à gauche. Les cheveux blonds légèrement poudrés et noués à l'arrière par un nœud de ruban. Le corsage de velours rouge, décolleté, est garni d'une modestie de dentelle blanche.
Toile, h. 60, l. 50. — Cadre en bois sculpté et ciré.
- 2 — COURBET (GUSTAVE), 1819-1875. E. Fr. **Un arbre dans un paysage, au bord d'une petite baie.** A l'horizon, la mer se perd dans la perspective du ciel.
Panneau, h. 24, l. 32. — Signé G. COURBET en bas, à gauche. — Cadre en bois sculpté et doré.



BUREAU DE M^{me} HAASS

- 1 — **Fragment** de bois Renaissance, sculpté et repercé à jour.
- 2 — **Panneau** bois sculpté avec chimères en décor. Epoque Renaissance.
- 3 — **Un plat rond** en cuivre repoussé au marteau avec portrait. Epoque Renaissance.
- 4 — **Portrait d'Askeri Khan**, ambassadeur extraordinaire de Sa Majesté l'Empereur de Perse près la Cour impériale de France.
Etain circulaire. Cadre en bois.
- 5 — **Plat oval** en cuivre repoussé au marteau. Personnages et ornements.
- 6 — **Panneau** bois sculpté. Armoiries surmontées d'un casque de chevalier.
- 7 — **Bronze** représentant un des chevaux de Marly.
- 8 — **Bibliothèque** en bois sculpté, ornée de tapisserie au point de Venise.
- 9 — **Bâton vénitien**, servant à porter l'eau. Bois sculpté époque Renaissance.
- 10 — **Panneau** bois sculpté avec chimères en décor, époque Renaissance. (Pendant du n° 2.)
- 11 — **Grand plat rond** en cuivre repoussé au marteau. Comme décor une statue équestre entourée d'ornements.
- 12 — **Une glace** ébène, cuivre repoussé et bronzé, époque Renaissance.
- 13 — **Buste** en marbre de Charles-Emmanuel IV, roi du Piémont, qui abdiqua en 1802. Ce buste est posé sur un support en bois sculpté, époque Renaissance.
- 14 — **Plat rond** en cuivre repoussé au marteau, avec un portrait en décor, époque Renaissance. (Pendant du n° 1.)
- 15 — **Buste** de femme en fer repoussé au marteau, époque Renaissance.
Cadre ébène et palissandre.
- 16 — **Bronze** représentant un des chevaux de Marly. (Pendant du n° 7.)
- 17 — **Bibliothèque** en bois sculpté ornée de tapisseries au point de Venise. (Pendant du n° 8.)
- 18 — **Un grand plat** vieux Persan en cuivre repoussé.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200

201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300

301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400

APPENDICE

La collection de Madame Henry HAASS, mise à la disposition de l'*Œuvre du Sauvetage de l'Enfance* pour une exposition à son profit, n'est pas une simple collection de tableaux, pastels, gouaches, miniatures, elle se compose encore :

d'Émaux et d'ivoire ;
de Marbres, de terres cuites, de tapisseries et de cuirs frappés ;
de fers forgés repoussés, ciselés, gravés ;
de pièces damasquinées or et argent ;
de plombs, d'étains, d'objets en cuivre et en bronze ;
de porcelaines, de faïences, de grès, de verres de Venise et de Bohême ;
de Meubles dont la plupart sont en bois sculpté ;
et de la devanture, portes et baies en fer forgé (XVII^e siècle).

En installant dans le local choisi pour l'œuvre cette curieuse exhibition, on a suivi un ordre de groupement qu'il est utile de justifier. Le but de l'organisateur était, avant tout, de conserver à la collection ce cachet intime qui la caractérisait dans l'hôtel de Madame HAASS, et en faisait quelque chose d'unique et de remarquablement homogène.

Si ce but n'a pas été atteint d'une façon complète, c'est que le local nouveau ne s'y prêtait pas et que, tout en voulant classer par écoles et par dates, il a fallu compléter les panneaux et chercher les pendants. Ainsi, dans le premier panneau entièrement composé de tableaux modernes, on a dû admettre un Lavreince 1772 comme pendant ovale au Verdier.

Dans le deuxième panneau, groupant la même école, un Verbeckhoven et un Jonking ont été adjoints parce que leurs dimensions rentraient dans les besoins d'une symétrie plus parfaite.

Les troisième et cinquième panneaux comprennent des pastels de deux siècles, cependant des gouaches et des peintures sur verre y ont été placées.

Le quatrième et le onzième panneau ne sont établis que pour la décoration.

Dans le neuvième panneau, on a deux sujets de l'École anglaise au milieu d'un ensemble marquant le XVIII^e siècle.

Dans le dixième, en dehors d'une nature morte de l'École espagnole, le XVII^e siècle est seul représenté.

Le douzième est formé des Ecoles française, flamande, hollandaise et allemande, des XV^e, XVI^e et XVII^e siècle.

Le treizième, des Ecoles hollandaise et flamande du XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècle.

Le quatorzième, des Ecoles française, hollandaise, flamande, allemande et italienne des XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècle.

Une autre difficulté du local, c'était d'y répartir également la lumière. Après bien des essais, les vitraux herbiers étant les seuls n'interceptant pas le jour du dehors, il a fallu les adopter.

La chambre des Michel-Ange groupe, à côté des tableaux les plus anciens des différentes écoles, des objets d'art de toutes sortes et d'une valeur inappréciable.

Les deux Michel-Ange placés sur chevalets sont des maquettes que le maître s'était faites à lui-même un jour qu'il caressait ce grand rêve de toute sa vie : la décoration du tombeau de Jules II. Le mausolée qu'il voulait faire immense et superbe devait être environné de quarante statues.

En cherchant la forme de ces figures de marbre, pour rendre ses conceptions vivantes, il se faisait souvent des croquis, des peintures. Et ce sont deux de ces maquettes qui font partie de la collection ; œuvres merveilleuses et splendides où le maître s'est dépassé lui-même, et qui attestent une fois de plus la puissance de son incomparable génie.

La *Vie contemplative* est représentée par une sybille qui foule à ses pieds des instruments d'astronomie ; elle semble s'élever par-dessus la terre et les astres jusqu'à la vision de Dieu.

Dans cette puissante composition, on retrouve les qualités essentielles du maître : le grandiose dans la conception, l'amour de la difficulté vaincue, et cette connaissance de l'anatomie qu'il possédait au premier chef.

Le *Moïse* rappelle de très près le chef-d'œuvre définitivement exécuté par Michel Ange. L'attitude du prophète y est presque la même, et la grande et surhumaine figure de Moïse n'a jamais été rendue avec plus de calme et d'autorité.

Au dos de ces deux maquettes de Michel-Ange se trouvent des cachets dont un savant italien a fourni une explication assez intéressante pour être mentionnée.

Ces cachets sont semblables à ceux qui étaient autrefois employés par les papes et par les cardinaux.

Sur le pourtour d'un des cachets, le nom du propriétaire est en partie effacé; cependant, si on étudie ce sceau avec soin, on y découvre les deux lettres BE, ensuite des lettres effacées et enfin TUS; et en reconstituant le mot (tenant compte de l'espace occupé par les lettres effacées), on trouve BENEDICTUS. Vient ensuite l'inscription MIS-DIV qui est l'abréviation de

« MISERICORDIA DIVINA »

Puis la lettre S, devant laquelle il y avait d'autres lettres actuellement effacées; d'après l'espace disponible et le sens, il est certain que ces lettres étaient EPI, abréviation de EPISCOPUS, *Evêque*.

On lit ensuite « TI » et les lettres suivantes sont effacées, mais évidemment il y avait TIT qui est l'initiale de TITOLATUS.

Ces mots désignaient d'une façon caractéristique la manière dont les évêques distinguaient leurs cachets. Le chapeau visible sur le cachet indique qu'il s'agit d'un cardinal. Par les cordons de l'arme et leur disposition en nœud d'amour on peut conclure que l'époque du cachet est postérieure à l'an 1500.

Il appartenait très certainement à un cardinal évêque titré d'une ville évêché. L'inscription était comme d'usage après l'an 1500.

BENEDICTUS : EPIS : MIS : DIV : TIT :

C'est-à-dire :

« Benedetto évêque par la miséricorde divine titré de... »

Et là, manque l'indication de l'évêché, toutes les lettres du mot étant détruites. Au-dessus du cachet, une ébauche d'arme papale a été sculptée dans le bois.

Aucun pape n'a eu une arme aussi simple, sauf Innocent XI; les deux armes ont été comparées, elles sont identiques; cependant l'écusson ne porte que quatre barres horizontales; au contraire, dans l'arme sculptée sur le bois, on pourrait compter cinq barres horizontales; mais l'une d'elles (la barre centrale) paraît effacée et l'on doit supposer qu'il s'agit d'une erreur faite par le sculpteur, lequel ayant tracé cinq barres horizontales au lieu de quatre en effaça ensuite une mais incomplètement. L'ébauche de l'arme est vraiment celle du pape Innocent XI et personne ne peut le mettre en doute.

Or, le pape Innocent XI s'appelait de son nom de famille

« BENEDETTO ODESCALCHI »

Il naquit le 16 mai 1611.

En 1650, il fut nommé cardinal, et, en 1651, consacré évêque dans la cathédrale de Ferrare par une bulle pontificale qui le titra « évêque de Novarre ».

Le 27 septembre 1676, il devint pape sous le titre de « Innocent XI ».

Pour conclure définitivement: le cachet portait dans la partie effacée le mot NOVARENSIS et l'inscription complète sur le pourtour du cachet était certainement celle-ci :

BENEDICTUS : EPIS : MIS : DIV : TIT : NOVARENSIS :

c'est-à-dire :

« Benedetto évêque par la miséricorde divine titré de Novarre. »

Le cardinal *Benedetto Odescalchi* a dû faire exécuter ce cachet en 1651, après sa consécration dans la cathédrale de Ferrare.

Dans l'intervalle, entre 1651 et le 27 septembre 1676, ayant acquis les tableaux de Michel-Ange, il y plaça son cachet; élu pape, il y fit sculpter son arme pontificale au-dessus de ses armes d'évêque.

ILLUSTRATIONS DE M. ÉMILE DURAY

d'après les

CROQUIS DE M. SOULIÉ

ABRÉVIATIONS

E. Al. — Ecole allemande.

E An. — Ecole anglaise.

E. Es. — Ecole espagnole.

E. Fl. — Ecole flamande.

E. Fr. — Ecole française.

E. H. — Ecole hollandaise.

E. I. — Ecole italienne.

E. R. — Ecole russe.

* — Floraison.

† — Mort.

(?) — Doute.

La date sans signe est celle de la naissance de l'artiste.

ECHELLE DES PANNEAUX

- 1, 2, 3, 4, 5. Echelle de 0^m05 pour mètre.
6, 7, 8, 9. Echelle de 0^m04 pour mètre.
10. Echelle de 0^m05 pour mètre.
11. Echelle de 0^m45 pour mètre.
12. Echelle de 0^m05 pour mètre.
13. Echelle de 0^m45 pour mètre.
14, 15. Echelle de 0^m05 pour mètre.
16. Echelle de 0^m04 pour mètre.
17. Echelle de 0^m05 pour mètre.
18. Echelle de 0^m04 pour mètre.
Salon et Bureau. Echelle de 0^m05 pour mètre.

1 — **Grande vitrine** renfermant des bronzes, des bois, des ivoires, des émaux et quelques petits tableaux parmi lesquels on remarque un magnifique panneau de PORBUS (le portrait d'Henri IV), dans un cadre ébène et écaille. Au dos de ce panneau se trouvent les armes de la maison d'Orléans.

Presque tous les objets renfermés dans cette vitrine sont d'une époque antérieure à celle de Louis XIV.

2 et 3 — **Bancs** en chêne avec panneaux et cariatides bois sculpté, époque Renaissance.

4 — **Grande vitrine** avec objets de Perse et d'Orient, parmi lesquels : une armure persane damasquinée et rehaussée d'argent ciselé, et une plaque d'émail représentant un cavalier terrassant un animal chimérique.

5 — **Une table-vitrine** italienne en bois sculpté XVII^e siècle, formant quatre corps distincts. Posant sur la vitrine, deux chevaux en bronze XVII^e siècle, une Renommée également en bronze de la même époque. A l'intérieur, un si grand nombre de miniatures qu'il est impossible de les citer toutes. Cependant, dans un des petits côtés, il faut voir celle de Paul Delaroche signée PRUD'HON; le portrait miniature de madame Tallien, princesse de Chimay; une miniature de LAGRENÉE, une de BOILY, d'autres signées ELISA DAVIN, LACHÉNÉE, MARTIN, TIXIER, PASQUIER, TAVENET, etc.

Dans l'autre petit compartiment, on remarque entre autres une miniature de SUTER, le portrait de la princesse de Choiseul, signé LACHÉNÉE; une miniature de PETIT et les portraits de Napoléon I^{er} enfant, ceux du conseiller Louis Chappart, de Washington, de Charles Linnée et de la Malibran.

Dans le compartiment du centre, il est facile de distinguer le portrait de madame de Staël Holstein, par LAGRENÉE; deux miniatures sur chevalets, celle de madame Du Barry et celle de la comtesse de Mailly; une jeune femme en chapeau de bergère, par MEURET; une miniature sur velin, représentant les trois filles de Louis XV, signée Sophie CHÉRON; deux pendants sur parchemin (homme et femme), par ARIOT; l'*Amour* peint sur écaille, par MARTIN AUBÉE, et deux très belles miniatures de Molière.

Dans l'autre grande case, parmi des miniatures et des boucles, il faut remarquer trois statuettes de bronze montées sur lapis-lazuli, et trois têtes antiques sculptées sur porphyre et montées sur cristal de roche.

6 — **Une table** fonte repercée de Stolberg, provenant de l'Exposition 1867; sur cette table se trouve un *brasero* en cuivre repercé et repoussé, époque Renaissance.

7 — **Une grande vitrine** contenant des bronzes, des porcelaines, des tableaux et des miniatures. A citer : une magnifique garniture de bronze formant fronton (ces pièces sont d'époques différentes); puis une très belle coupe en serpentine d'Égypte montée sur un pied de porphyre et de bronze.

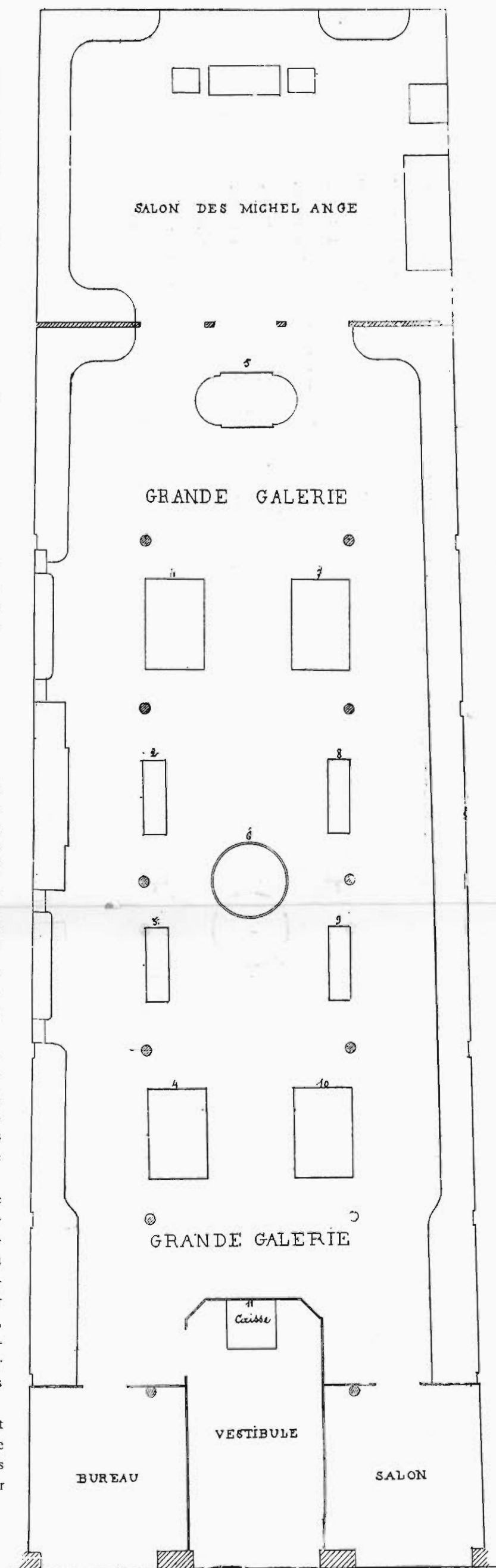
Et un panneau représentant un marché d'esclaves, par HORACE VERNET.

8 et 9 — **Deux bancs** en chêne avec panneaux et cariatides bois sculpté, époque Renaissance.

10 — **Une grande vitrine** avec objets de Chine et du Japon. Un cornet en vieux bronze, incrusté d'argent. Collection de couteaux à manches bronze rehaussé d'or et d'argent.

De très beaux cloisonnés et une plaque en terre cuite émaillée.

11 — **Une chaise à porteur.**



Plan général, Échelle de 0^m01 pour mètre.

